Ami entends-tu...

JOURNAL DE LA RÉSISTANCE BRETONNE
Organe de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance
Comités du Morbihan - Côtes d'Armor - Finistère
Rédaction - Administration - Publicité - 140, Cité Salvador-Allende - 56100 LORIENT
Abonnement : 1 an : 40 F - Carte de soutien annuelle : 60 F

90

TROISIÈME TRIMESTRE 1994

PRIX : 10 FRANCS

KERYACUNFF

HOMMAGE AUX RÉSISTANTES

BUBRY : émouvantes cérémonies le 31 Juillet 1994 :
Journée de la Femme dans la Résistance et 50ème Anniversaire de la tragédie de Kéryacunff

Voyages KERJAN

PLOUAY
Tél. 97.33.30.37
GUIDEL
Tél. 97.65.36.06

CARS de 23 à 65 places

COUCHETTES - WC
Vidéo
CLIMATISATION

NOUVEAUX programmes en cours sur
LORIENT - PLOEMEUR - etc.

le foyer d'ARMOR
CONSTRUCTEUR

Vos acquisitions et locations SANS INTERMÉDIAIRE

Construisez Tranquille

21, rue Jules-Legrand - 56100 lorient - Tél. 97 64 22 70
Tous les jours de 8 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, autre, sur rendez-vous
TOUT ACHAT VOUS CONCERNANT, NOUS CONSULTER SANS ENGAGEMENT

PRO
les pétroliers réunis de l'Ouest
TOTAL

Fioul - Gazole - Huiles
Chauffages services

En Morbihan :
LORIENT - CAUDAN
Tél. 97 76 00 97

Transports GOULIAS Frères

LOCATION PELLETEUSES ET CHARGEURS

Rue Gérard Philipe - LANESTER - Tél. 97.76.16.54

AUDITION CONSEIL
Mieux entendre à Lorient.

Loïc Laloup
Audioprothésiste D.E.

CENTRE RÉGIONAL
DE CORRECTION AUDITIVE

3 bis, rue des Remparts - 56100 LORIENT
Tél. 97 21 46 63

GROUPE
"FRANCAISE MARITIME"
COLLECTE DE TOUS PRODUITS
D'ORIGINE ANIMALE

SFM CONCARNEAU	Tél. : 98.97.40.55
SFM LORIENT	Tél. : 97.37.40.73
SFM ST GERMAIN S/LILLE	Tél. : 99.55.20.69
S.A.E. LOCMINE	Tél. : 97.60.02.45
SARDA PLOUVARA	Tél. : 96.73.97.59
SALMON ISSE	Tél. : 40.81.60.08
TIMO GUER	Tél. : 97.22.00.01

MORBIHAN

HOMMAGE AUX RÉSISTANTS

FERVEUR ET ÉMOTION LE 31 JUILLET A BUBRY

50ème Anniversaire du massacre de Keryacunff, Journée de la Femme dans la Résistance... Plusieurs centaines de Résistants, de nombreuses délégations d'Associations Patriotiques avec leurs drapeaux, la population avaient répondu ce 31 Juillet à l'invitation conjointe de l'ANACR et de la Municipalité de Bubry. Un office religieux, un dépôt de gerbes au Monument aux Morts ont précédé la cérémonie au mémorial de Keryacunff. Un détachement de Fusiliers-Marins, les Pompiers rendaient les honneurs. Aux premiers rangs : les personnalités et trente Femmes venues saluer leurs soeurs tombées pour la liberté et la paix.

Au nom de l'A.N.A.C.R., Simone Le Port, résistante déportée, évoqua avec émotion le rôle de la femme dans la résistance, citant des faits douloureux, des noms glorieux. Elle souligne le courage de ces femmes qui, pendant quatre ans, malgré une répression féroce, surent résister.

51 femmes du Morbihan furent déportées... "Aujourd'hui devant ce monument, souvenons-nous d'Anne-Marie Robic, Marie-Anne Gourlay, Joséphine Kervinio, Anne-Marie Mathel, torturées et assassinées ici le 26 Juillet 1944; tombés à leurs côtés Georges Le Borgne et Désiré Douaron. N'oublions pas Annie Pizigot de Locminé, Agnès de La Barre de Nanteuil de Vannes, et toutes nos héroïques camarades".

"Jeunes garçons et filles d'aujourd'hui, n'oubliez jamais ces héros de la liberté et soyez toujours vigilants.. Soyons dignes de nos compagnes tombées au champ d'honneur".

Roger Bing, maire de Bubry, souligne la fidélité de la population présente chaque année à cette cérémonie du souvenir.

M. Guillot, sous-préfet de Lorient, rendait ensuite un solennel hommage à la Résistance.

"Le devoir de la nation est de se souvenir et de garder en mémoire le sacrifice de ces femmes et de ces hommes de l'ombre étroitement liés par leur destin commun...

"C'est l'honneur d'une nation que ses soldats disparus pour un même idéal ne soient pas les orphelins de l'histoire".

Le chant des partisans fut suivi du dépôt de quatre gerbes. La cérémonie, empreinte de ferveur et d'émotion, se termina par notre hymne national "La Marseillaise".

Merci à la municipalité de Bubry, à nos camarades du comité local de l'A.N.A.C.R. et à tous les artisans du succès de cette journée du souvenir parfaitement ordonnancée par notre camarade Célestin Chalmé.

MESSAGE DU BUREAU NATIONAL

Albert Oriol au nom du bureau national de l'ANACR : "La journée de la Femme dans la Résistance, associée au cinquantième anniversaire de la tragédie de Keryacunff, est une initiative qui honore les 3 comités départementaux de Bretagne.

C'est une journée exemplaire - peut-être unique en France et - au nom du bureau national de l'A.N.A.C.R. - je vous adresse le fraternel salut de l'Association toute entière et nos bien vives félicitations.

Votre exemple, Femmes de Bretagne, doit être notre vertu maîtresse dans cette action de mémoire...

Oui de Danièle Casanova la communiste, à Bertie Albrecht la chrétienne, c'est la réunion de vos compagnes disparues au-delà de leur philosophie respective qui dicte le chemin du courage.

Ce bel exemple rappelle aux jeunes générations cette page douloureuse afin qu'elles n'oublient jamais le prix de la liberté et de la paix".

LES PERSONNALITÉS

MM. Guillot sous-préfet de Lorient, le lieutenant-colonel Bach, du groupement de gendarmerie de Lorient; le commandant Debuyser, délégué départemental du Morbihan; le capitaine de frégate Lagarde, de l'arrondissement maritime de Lorient représentant l'amiral Dambier; Jacques Le Nay, député maire de Plouay; Le Breton et C. Bonnet, sénateurs, Jean-Maurice, conseiller général, maire de Lanester; Roger Bing, maire de Bubry; le colonel Albert Oriol, délégué national de l' A.N.A.C.R.; Mme Germaine Tillon - Charles Carnac, président départemental de l' A.N.A.C.R., les représentants de l' A.N.A.C.R. du Finistère et des Côtes d'Armor, des associations patriotiques départementales, les maires de nombreuses communes, M. Roques président de l'U.D.A.C. ...

NOS CLICHES DE COUVERTURE :

- Des agents de liaison présentes à la cérémonie.

- AliceTesta compagne des héroïnes et Renée Grenier-Robic soeur de "Nénette" déposent une gerbe.

- Les petits-enfants d'Anne-Marie Robic.

- Ci-contre les autorités civiles et militaires.

PRIZIAC

TROIS STÈLES POUR LA MÉMOIRE

Pont-Tournant, Bot-Quenven, Carnal-Vihan, trois stèles érigées par la municipalité, perpétuent le souvenir de résistants morts en ces lieux, victimes de la barbarie nazie.

Le 17 Juillet, un hommage émouvant a été rendu à ces héros de la liberté, par l'A.N.A.C.R. et la municipalité de Priziac en présence des élus de Persquen, Bubry, Berné, Le Faouët...

Michel Morvan, conseiller général, des familles des victimes et de la population...

Après la cérémonie au monument aux morts, pélerinage du souvenir aux trois stèles où des gerbes ont été déposées.

M. Paul Lavolé, maire de Priziac a rendu hommage à la Résistance qui a grandement contribué à la victoire sur la barbarie.

René Le Guenic, historien de la résistance, a évoqué ses souvenirs...

Charles Carnac, notre président départemental, a rappelé les évènements du Pont-Tournant dont il fut l'un des acteurs survivant : "Juillet 1944, la bataille de Normandie se poursuit. Les nazis sont aux abois. Harcelés par les maquisards, ils se déchainent dans la répression et la férocité. De sinistres convois sillonnent nos petites routes, l'un d'eux s'arrête près d'ici. Des hommes descendent des camions. Ils ont le visage meurtri par les coups; les mains entravées derrière le dos, ils avancent en chancelant bousculés par leurs bourreaux, ils savent qu'ils vont mourir.

Ils sont là, debout, près d'une fosse creusée à la hâte. Une fusillade, ils sont morts.

Quelques années plus tard une stèle sera érigée sur le lieu de leur sacrifice.Ce monument que nous devons regarder, non pas comme un quelconque monument funéraire, mais surtout et avant tout comme le symbole de l'idéal de justice, d'égalité, de liberté et de paix pour lequel ils sont allés jusqu'au sacrifice suprême.

A Carnal-Vihan, la gerbe est déposée par Mme NOZACH, fille de Laurent BICOIN de Persquen héros de la Résistance fusillé par les nazis.

Idéal qui était celui de la résistance.

Idéal qui nous a été transmis par le Général de Gaulle par l'intermédiaire de notre chef Jean Moulin, mort lui aussi en martyr, et par le programme du C.N.R.".

PENTHIÈVRE 13 JUILLET 44 13 JUILLET 94

HOMMAGE AUX 52 MARTYRS DE LA RÉSISTANCE

13 Juillet 1944, la défaite des armées hithlériennes est certaine; de nombreuses villes et communes sont libérées. Hélas! la bête immonde aux abois va commettre de nouveaux crimes. Ce jour là, au Fort de Penthièvre, sur la commune de Saint-Pierre Quiberon, cinquante deux jeunes patriotes seront fusillés par les nazis.

Vingt cinq sont Locminois, les autres sont originaires de plusieurs communes. Un monument est érigé à la mémoire de ces martyrs de la résistance dans l'enceinte du Fort.

Le 13 Juillet 1994 - 50ème anniversaire - plusieurs centaines de personnes se sont retrouvées autour du monument sur lequel sont inscrits les noms des 52 héros. Un détachement de l'armée et trente drapeaux rendaient les honneurs.

Parmi les nombreuses personnalités, l'Amiral Dambier commandant la Marine de Lorient, M. Guillot sous-préfet, les maires des communes, les présidents d'associations patriotiques...

Après la messe célébrée dans la fosse tragique, M. Kervadec maire de Saint-Pierre Quiberon, conseiller général, a retracé la tragédie.

M. Jeanjean, maire de Locminé soulignant quant à lui la nécessité du devoir de mémoire.

Charles Carnac, président de l'A.N.A.C.R., a lui aussi rendu hommage à ces cinquante deux martyrs " torturés puis abattus car ils voulaient rendre au pays sa dignité perdue, car ils voulaient vivre libres".

L'appel des Morts par nos camarades LE GUENNEC et THIBOUL

Il a aussi souhaité que l'on ne connaisse plus jamais de semblable situation, malgré les tragédies que nous vivons en cette fin de siècle, en ex-Yougoslavie et au Rwanda notamment.

SAINT-MARCEL
50ème ANNIVERSAIRE

DES MILLIERS DE PERSONNES AU RENDEZ-VOUS DE L'HISTOIRE

Le 18 juin 1994 restera gravé dans toutes les mémoires des résistants bretons présents aux cérémonies du 50ème anniversaire des combats de Saint-Marcel. Résistants de l'intérieur, des forces francaises libres, des parachutistes S.A.S., fraternellement unis pour cette journée du souvenir.

La cérémonie au mémorial de la Nouette fut grandiose. Une forêt de drapeaux entouraient le monument dont le Général de Gaulle posa la première pierre le 27 Juillet 1947. Au premier rang les personnalités civiles et militaires aux côtés du maire de Saint-Marcel, M. Gilles Posseme et de M. François Léotard, ministre de la défense.

En face, hélas parqués, des milliers de personnes, des centaines de combattants de l'ombre, des anciens déportés. Côte à côte, à gauche du monument, les anciens du maquis de Saint-Marcel et les parachutistes S.A.S. coiffés de leurs bérets rouges. Très

justement une place d'honneur leur était réservée. Nous ne pouvons dans le détail, rendre compte de cette mémorable journée. La presse locale l'a admirablement fait.

Voici toutefois quelques traits significatifs des hommages rendus par M. le Maire de Saint-Marcel et par M. le Ministre de la défense après l'inauguration d'une nouvelle salle spécifique au S.A.S. du Musée de la Résistance Bretonne.

M. Gilles Posseme : "Au travers de ce musée s'exprime la volonté de témoigner des jeunes générations, de pérenniser la mémoire de ces combats glorieux".

M. François Léotard : "Dans la nuit du maquis, dans le silence des prisons, dans les cris des tortures, dans les regards des résistants, dans les mains qu'on attache et dans les corps qu'on détruit il y a une mémoire française. Puisse cette mémoire rester vivante. Puisse la jeunesse d'aujourd'hui l'entourer de sa vigilance et de sa fidélité".

Le ministre cite André Malraux qui a exprimé cette identification essentielle et fondatrice entre la nation et la résistance : "Ce sentiment qui appelle la légende, sans lequel la résistance n'eut jamais existé, c'est peut-être simplement l'accent invincible de la fraternité".

M. Caltucali parlant des S.A.S. et des maquisards au coude à coude : "Les hommes restent l'exemple de ceux qui avaient 20 ans, qui se sont battus, sacrifiés pour que la France retrouve son honneur et sa jeunesse. Pour qu'elle vive libre..."

A Saint-Marcel le 18 Juin 1994, la population bretonne était au

Une forêt de drapeaux

rendez-vous du Souvenir. Militants de l'A.N.A.C.R., nous sommes fiers d'y avoir participé par centaines avec nos drapeaux.

Jean MABIC

REMISE DE DÉCORATIONS

M. le Ministre de la Défense a remis trois décorations au Monument de la Nouette. M. Louis Le Port, secrétaire de l'Amicale des S.A.S. a été fait Officier de la Légion d'Honneur, Mme Le Cuiller des Anciens F.F.I. Chevalier de la Légion d'Honneur et M. Joseph Jégo, Chevalier dans l'Ordre National du Mérite.

Les Femmes étaient nombreuses

Les Anciens Maquisards de SAINT-MARCEL

La commune de Langoëlan a vécu une grande journée patriotique le 2 Juillet 1994.

Des centaines de résistants hommes et femmes, des familles des disparus, les populations des communes, leurs élus, étaient rassemblés autour du monument aménagé par la municipalité sur le site de Kergoët, en souvenir des soldats de l'ombre tombés en combattant l'armée d'occupation ou fusillés après leur arrestation.

23 drapeaux des Associations patriotiques, dont ceux de l'A.N.A.C.R., rendaient les honneurs. L'émotion était vive parmi les acteurs et les témoins de cette tragédie qui se retrouvaient en ce lieu historique cinquante ans plus tard. Manifestation du souvenir et de fidélité aux idéaux de la Résistance pour lesquels tant des nôtres ont sacrifié leurs jeunes vies.

Albert Fortune, au nom de l'A.N.A.C.R., Aimé Boëdic, M. Joseph Brulé, Maire de Langoélan et Jean Dinahet, Capitaine Albert de la Compagnie F.T.P. "La Marseillaise", ont tour à tour rendu hommage aux Résistants de Kergoët et à tous leurs compagnons victimes de la barbarie nazie. "Se souvenir, perpétuer la mémoire par l'éducation des jeunes générations, agir pour la Paix, sont des devoirs à accomplir en permanence".

Nos coeurs se serrent lorsque Mme Lorec, témoin du drame (elle avait 3 ans à l'époque) évoque ses souvenirs d'enfant. Elle remercie tous ceux qui l'ont aidée à passer les durs moments qui ont suivi.

Ayons une pensée émue pour les agriculteurs de Kergoët qui ont péri, victimes de leur patriotisme. Remercions tous les paysans de Bretagne qui nous ont aidé au péril de leur vie. Les maquisards costarmoricains et morbihannais sont cantonnés depuis plusieurs jours sur l'exploitation de M. et Mme Padellec.

Un survivant raconte : "Nous avons été surpris par les allemands vers 14h. Une unité composée de 200 à 300 hommes que les quelques copains de François Guyader, partis à leur rencontre, ne pouvaient arrêter. Très rapidement les hommes quittent la ferme. Deux seront tués à Kergoët, François Pimpec et Jean Legouar. Deux seront repris, martyrisés et fusillés quelques jours après : François Quintric et le chef, François Guyader. Nous publierons dans un prochain numéro un récit plus complet de cette tragédie de Kergoët. Précisons toutefois que la 2ème Section de Guémené-sur-Scorff cantonnée au Cosquer en Ploerdut, un groupe de parachutistes et de F.T.P. de Pontivy, alertés par un jeune maquisard de Langoelan ont porté assistance à leurs camarades en difficulté.

Hommage aux héros par deux jeunes filles

5 AOUT 1994
LE DÉFILÉ DE LA LIBERTÉ

La foule était nombreuse à participer, le 5 Août 1994, aux Cérémonies du 50ème Anniversaire de la Libération du Canton de Gourin.

LE DÉFILÉ DE LA LIBERTÉ, composé de véhicules militaires et d'avant guerre a sillonné nos routes, traversé nos villages de Plouray à Gourin. Dans chaque commune traversée, à Plouray, à Langonnet, Le Saint..., les habitants étaient aux côtés des Résistants devant les Monuments aux Morts. Partout la même ferveur, le même hommage rendu par les Maires aux acteurs de la Libération.

A Gourin, des centaines de personnes dans les rues. A 18 heures, une plaque rappelant la manifestation du 14 Juillet 1941, apposée sur la façade du Syndicat d'Initiative était dévoilée par Jean Guillemot et Jean Bouédec. Bref retour historique : Ce jour-là, 15 jeunes Gourinois partis du quartier de Toul an Chy, drapeau tricolore déployé, se dirigent vers le Monument aux Morts. Ils seront 500 à l'arrivée rue Chateaubriand, chantant la Marseillaise. Il fallait le faire.

ÉMOUVANT HOMMAGE AUX RESISTANTS

Au Monument aux Morts de la Place de la Victoire, encadré par nos drapeaux, des centaines de personnes sont présentes. Cérémonie émouvante. Jean Bariou, rescapé des camps de concentration, fils du chef de réseau "Vengeance", a rendu hommage aux résistants après que le Maire, M. Louis Quintrec eut rappelé la signification de cette journée.

Jean Bariou retrace l'histoire de la résistance gourinoise, qui avait comme "spécialité" de servir de plate-forme pour les aviateurs alliés tombés dans la région et de permettre leur départ par la mer pour leur retour au combat ; de rappeler que le secteur a payé un tribut très lourd à la Résistance, "92 noms figurent sur le monument aux morts de la Résistance", il rend un hommage au Dr Bahier, dont on a trop vite perdu la mémoire. "Il a très souvent soigné les résistants malades, il les a discrètement transportés dans son véhicule". A l'issue de la cérémonie, les participants se sont rendus à la salle de judo pour l'inauguration de l'exposition qui, à travers de nombreux documents, fait connaître la résistance à Gourin et dans les environs et l'horreur de la déportation.

REMISE DE DÉCORATIONS

GOURIN : CROIX DU COMBATTANT : Emile Bernard, François Hélou, Robert Nézet, Louis Hénaff et Raymond Birrien. DIPLOME DE RECONNAISSANCE aux familles qui ont aidé la Résistance : Familles Calvez, Lamer, Siohan, Hervet-Le Goff, Glaziou, Guillemot, Guillou, Bouchard, Jaffré, Rolland pour la famille Cospérec, Tallec.

LANGONNET : CROIX DU COMBATTANT : René Salvar, Yves Guerzidec et Louis Cotillec. DIPLOMES : Familles Baniel, Le Boulch, Vaillant, Stenfort, Urvoas, Delphine Conan, Louis Hurvois.

Les Résistants Gourinois décorés

PLOURAY : Familles Bellec, Boutier, Brule, Carlach, Charpentier, Christien, Dorlot, Fercoq, Gaudin, Guilloux, Jaffre, Jaffrelo, Le Bail, Le Stang, Le Blevec, Baniel.

LE SAINT : Mme Veuve Jaffré - Février René

ROUDOUALLEC : Quiniou Louis pour la famille Le Beuze, Madame Sinou Louis pour la famille Fichant.

LES PERSONNALITES PRÉSENTES : M. le Maire de Gourin - Michel Morvan Conseiller Général, Maire de Plouray - Lucien Stéphant, Maire de Langonnet - Yves Le Goff, Maire du Saint - Yves Le Moal, Maire de Roudouallec - Le Pichon, Maire du Faouët - Lavolé, Maire de Priziac - Brulé, Maire de Langoëlan le Général Cuffaut de l'escadre "Normandie-Niemen". A.N.A.C.R. : Carnac Charles, Président - Chalme Célestin - Le Hyaric Roger - Mme Le Port - Jean Mabic, Rédacteur de "AMI ENTENDS-TU".

Les Croix du Combattant étaient remises par Jean Le Dinahet (Capitaine ALBERT), Le Général Cuffaut, le bureau de Gourin avec Morvan Michel, Jean Guillemot, Joseph Vetel, Jean Pengloan, Jean Boëdec, A. Valer et Yves Le Corre.

A PLOURAY, Jean DINAHET conduit les écoliers qui vont fleurir le Monument

Les Résistants décorés à LANGONNET

MONTENEUF

LA GRÉE DE CALLAC 50 ANS APRES

L'émotion, la ferveur étaient au rendez-vous de la Cérémonie du 50ème anniversaire au monument de La Grée de Callac en Monteneuf. Dans la nombreuse assistance, MM. Oran, Maire de Monteneuf, Loïc Bouvard, Député, Chadouteau, Conseiller Général, les Maires du Canton... qui entouraient les familles des fusillés.

"Ces martyrs sont morts pour que leurs frères, soeurs, enfants et nous tous puissions vivre en liberté. Cinquante années ont passé. Cela paraît très loin pour les jeunes, mais pour ceux qui ont vécu ces heures de sang et de pleurs, c'était hier", dira M. Oran. Après l'allocution de M. le Député, notre ami Jules Binard , Président de l'A.N.A.C.R. du Canton de Guer, fit l'historique de la tragédie. "Après la bataille de St Marcel, le 18 Juin, 26 parachutistes sous le commandement du Lieutenant Varnier se sont camouflés à la Porterie. Au château, il y a toujours eu beaucoup de monde : des réfractaires au S.T.O., F.T.P., F.F.I. La Porterie est devenue une sorte de cantonnement et chaque jour il faut nourrir 35 personnes.

Le 6 juillet, après une nouvelle perquisition allemande, Madame du BOT avait dit à CARELLE : "On ne pourra pas se sauver facilement, du reste, j'ai choisi de mourir sous les balles allemandes".

Le 9 juillet à 4 heures du matin, une fusillade soudaine arrête le chant des merles. M. et Mme CARELLE et leurs enfants sortent accompagnés de trois agents de liaison ; CARELLE et ses compagnons seront fouillés, jetés à terre, roués de coups et abattus à bout portant à l'endroit où nous sommes.

André CARELLE, 30 ans, était le garde particulier du château, Jacques SEVENE, 23 ans et son frère Paul, 21 ans, Léon JACQUIN, 23 ans, étaient de vrais résistants -en mission-. Avec eux, René PLANTARD, 22 ans, réfractaire à la Métairie-Neuve en Augan, engagé parachutiste à Saint-Marcel devait trouver la mort sur la route du Bimo.

Plus tard, Joseph LECLERC, 62 ans, était fusillé à son domicile pour un bout de tract anglais sur lequel il avait posé du saindoux pour graisser ses scies. Le lendemain, à la ville Marqué, Emile CHEREL, 22 ans, réfractaire, était abattu parce-qu'il n'avait pas de carte d'identité.

Rappelons que le 7 Juin, Louis MAZAN, originaire de Loire Atlantique, avait été abattu près de la route de Bécihan. "GLOIRE A CES HÉROS" .

Souvenons nous du courage exemplaire de Mme CARELLE, de Mme la Comtesse du BOT qui reçut des mains du Général de GAULLE la Croix de Guerre et de la Résistance pour ses actes de bravoure".

A l'issue de la Cérémonie, Monsieur HUON de PENENSTER Guy va recevoir un diplôme d'honneur de l'A.N.A.C.R., ce qui à travers lui, perpétuera le souvenir de Madame du BOT sa tante.

Le second va être remis à Madame CARELLE André, présente en ces lieux où elle échappa à la fusillade avec ses trois enfants. Rendons lui hommage.

Un groupe d'anciens de St Marcel, compagnons de la résistance des frères Jacques et Paul SEVENE et de Léon JACQUIN de Lorient étaient en délégation A.N.A.C.R. à la Commémoration du Souvenir : TANGUY André, BRISSON Hubert, LE ROUZIC Henri, LE GUENNEC Robert.

PLOUAY : SOUVENIR VIVACE

Dimanche 7 Août, les plouaysiens ont célébré le 50ème anniversaire de leur libération par la Résistance intérieure et les Américains.

Une foule nombreuse était au rendez-vous, en présence des familles des combattants disparus, de M. Jacques Le Nay, député-maire, Yves Cabellec député-maire honoraire, Marcel Raoul, maire de Clohars-Carnoët, Célestin Chalmé (commandant Charles), Constant Hillion président du comité de l' A.N.A.C.R.

Notre ami YVES LE CABELLEC, débute la cérémonie en retraçant dans le détail devant le monument aux morts les quatre années d'occupation allemande, la ville était entièrement réquisitionnée. Plouay, ville refuge de part sa situation géographique et les difficultés qui en découlaient. Après l'hommage aux disparus, aux résistants, la "Marseillaise" retentit. M. Jacques Le Nay salua "tous ces plouaysiens et plouaysiennes qui furent les victimes de cette guerre et leur famille qui ont souffert de leur disparition tragique." Evoquant l'espoir et la paix, le maire invita chacun à "participer aux échanges fructueux entre les nations à l'initiative des communes, des associations, des écoles...".

Ces rapprochements qui permettent de mieux se connaître, de bien vivre la paix.

NOS CAMARADES DISPARUS

ROHAN :

Anselme Fresnay

Notre camarade Anselme, fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R. à Rohan, nous a quitté à l'âge de 73 ans. Réfractaire au S.T.O., il était entré dans la résistance en 1943. Après les combats de Saint-Marcel, avec son unité il participe aux combats sur le front de la Vilaine. Ses camarades de l'A.N.A.C.R. lui ont rendu un dernier hommage à l'église paroissiale. L'inhumation a eu lieu au cimetière de Locmalo.

PONT-SCORFF :

Georges Landay

Membre du Conseil National de l'A.N.A.C.R., Georges s'était retiré à Pont-Scorff. Une foule nombreuse a assisté aux obsèques de notre camarade au crématorium de Kerlétu. Roger Le Hyaric a prononcé l'éloge funèbre.

D'autres camarades ont disparu :

ALLANIC Joseph - LORIENT, SIMON Emile - BERNE, ONORATI Louis - CORSE (ancien pharmacien, maire de Bubry), LE LAMER Georges (vice-président du comité de Carnac), JUIN Mathurin - NAIZIN, PISTIEN Henri - CLAMART.

Nous avons perdu deux grandes amies de la résistance, fidèles à toutes les cérémonies et congrès de l'A.N.A.C.R.

Jeanne Coulon, décédée à l'âge de 76 ans, inhumée à Groix, son île natale et Georgette Gabillet décédée à l' âge de 70 ans. Des délégations de l'A.N.A.C.R. ont assisté aux obsèques. Nous présentons nos condoléances aux familles.

LANVENEGEN

ROSQUERO - ROZENGAD - BOUTEL TROIS LIEUX DE MÉMOIRE

En ce cinquantième anniversaire, nous étions nombreux aux cérémonies commémoratives autour des familles de nos camarades disparus, victimes de la barbarie nazie.

Les stèles de Rosquéro, Rozengad, Boutel, érigées et entretenues par la municipalité de Lanvénégen portent témoignage. Ce sont ces trois lieux de mémoire pour les nouvelles générations.

A Rosquéro, quinze résistants dont quatre belges ont trouvé la mort, sans doute à la suite d'une trahison. Présents aux trois cérémonies, une délégation belge, des délégations de Spézet et Saint-Goazec,conduites par les maires MM. Louis Rouzic et Yves Quintin.

Célestin Chalmé, au nom de l'A.N.A.C.R. a fait l'historique de ces évènements dramatiques.

A Rozengad, en pleine campagne, 11 résistants de Spézet et Saint-Goazec ont été fusillés.

Autre lieu tragique Boutel.

M. Louis Le Guern maire de Lanvénégen, a rendu un vibrant hommage aux combattants de la résistance.

Détail émouvant, des enfants en groupe participaient aux cérémonies empreintes de la plus grande solennité. La Marseillaise, l'hymne national belge, le Chant des Partisans ont fait vibrer les coeurs.

PLOEMEUR : A LA MÉMOIRE D'ANNE-MARIE ROBIC

Le 26 Juillet 1944, Anne-Marie Robic, jeune ploemeuroise de 21 ans, agent de liaison de la résistance était fusillée à Kéryacunff en Bubry. 50ans après, à l'initiative de l'A.N.A.C.R. et de la municipalité, une cérémonie s'est déroulée sur la place qui porte son nom à Ploemeur. Plus de 200 personnes étaient rassemblées aux côtés de Maurice Robic, le fils de Nénette, de sa soeur Renée. Toutes les associations patriotiques de la commune étaient présentes avec leurs drapeaux. Acteur de cette commémoration je me réfère à la presse locale pour la relater.

Le Député-Maire et Maurice ROBIC déposent la gerbe

Anne-Marie Robic, héroïne ploemeuroise de la résistance,a fait partie de ces jeunes gens qui ont dû prendre des responsabilités d'adultes en acceptant d'être un des maillons de la libération de la France.Le 26 Juillet 1944, "Nénette", ainsi que cinq de ses camarades : Dédée, Jeanne, Martine, Serge et Alphonse, ont payé de leur vie leur engagement. Ils ont été fusillés dans une prairie près du village de Kéryacunff en Bubry. Le motif : ces jeunes agents de liaison de l'état-major F.T.P.F. de la région devaient, dans la journée, partir à vélo transmettre aux maquis les plans de sabotage des réseaux de communications ennemies pour empêcher les Allemands de remonter vers le front de Normandie.

Cette triste histoire a été racontée mardi soir, devant la plaque dédiée à Anne-Marie Robic, à Ploemeur, par son fidèle compagnon, Jean Mabic qui ne pouvait cacher son émotion. Anne-Marie ne sera pas morte pour rien, elle sera allée jusqu'au bout de son idéal :"libérer son pays et retrouver la paix".

"Soyons dignes de nos héros, morts pour la patrie, poursuivons le combat pour la défense de la paix. Transmettons aux jeunes générations l'idéal qui animait les combattants de la liberté. C'est un devoir de mémoire...", a dit encore Jean Mabic. Michel Godard, député-maire dira :"N'oubliez jamais, vous qui, aujourd'hui, pouvez vivre dans la quiétude d'une cellule familiale, que tous les noms que vous pouvez lire sur les monuments aux morts de France sont ceux d'êtres bien réels, souvent jeunes... Si vous passez à Bubry, pensez à saluer la plaque commémorative qui se trouve sur le monument aux fusillés où on peut lire cette inscription parmi d'autres : "Robic Anne, dite Nénette, Ploemeur ...".

50 ans après... Inauguration du Menhir érigé par la Municipalité de Pluméliau

Trois villages : Kervernen, Kergant et Kerhuidé formant triangle de plus de neuf hectares de superficie ont abrité le maquis de la 4ème Compagnie du Capitaine Bernard. 14 JUILLET 1944, il y a cinquante ans. Une aube radieuse se levait sur ces collines verdoyantes dominant le cours paresseux du Blavet. Un coup de feu, soudain, a claqué vers Kervernen, déchirant le silence, prélude à une tragédie. Robert Le Beller, Milou pour ses compagnons, jeune marin de la Royale, venait, sentinelle avancée, de donner l'alerte, avant de tomber glorieusement à son poste de combat.

Instantanément, la campagne figée dans une totale immobilité, s'embrasait sous les rafales rageuses des armes automatiques, le claquement sec des fusils à répétition et les explosions sourdes et violentes des grenades et des projectiles de mortiers. L'impitoyable combat de la 4ème Compagnie du 1er Bataillon des Francs Tireurs et Partisans, contre un ennemi disposant d'une écrasante supériorité en moyens humains et matériels, entrait dans l'Histoire.

57 Résistants sont tombés pour notre liberté, les armes à la main. Du côté allemand, les pertes sont lourdes ; évaluées, d'après la Croix Rouge, à 25% de leurs effectifs.

Évoquant longuement cette glorieuse page d'histoire, le Colonel Marcel Le Guyader a rendu un éclatant hommage aux héros.

L'imposant menhir inauguré ce 14 Juillet 1994 en présence d'une foule nombreuse, des personnalités civiles et militaires, 17 drapeaux, portera désormais témoignage.

Hommages aussi émouvants, apportés par notre ami Mathurin Onno et par M. Jean Le Bec, Maire de Pluméliau. (C'est le 6ème monument érigé sur sa commune à la mémoire de la Résistance).

Merci Monsieur le Maire.

REMISE DE DÉCORATIONS

Au cours de la cérémonie, des décorations ont été remises par Roger Le Hyaric - Commandant Pierre - à trois de nos camarades. André Morvan de Lanester, entré dans la Résistance à 15 ans, Croix du Combattant, du Combattant Volontaire et Croix du Combattant Volontaire de la Résistance. Léa Rougé, épouse Le Gal, de Quistinic, agent de liaison, Croix du Combattant et C.V.R. Roger Ozon de Baud, Croix du Combattant. Le Maire de Pluméliau a remis à Léon Quilleré une médaille commémorative à l'effigie de Jean Moulin. Nous félicitons vivement nos quatre camarades.

Le Colonel Marcel LE GUYADER

AUTRE CÉRÉMONIES

En ce cinquantième anniversaire de la Libération, des cérémonies commémoratives se sont déroulées dans de nombreuses villes et communes du Morbihan. La rédaction d'"Ami-Entends-Tu" ne pouvait être présente dans tous les lieux symboliques. Certains comités locaux de l'A.N.A.C.R. nous ont fait parvenir photos et éléments qui nous ont permis de présenter dans ces pages, leurs cérémonies.

A RIMAISON - BIEUZY-LES-EAUX

L'A.N.A.C.R. et la municipalité avaient convié les Anciens Combattants et la population à la traditionnelle cérémonie devant la stèle de Rimaison. Le 17 Juillet, un hommage solennel a été rendu aux résistants morts en ce lieu pour la France: Pierre Maurisset, Robert Jourdren, Emile Le Berre, Robert Rouille, Maurice Penhard, François Le Pavec, Louis Claustre, 2 Inconnus. Des Parachutistes : Lt Alain De Kerillis, Lt Jean Fleuriot, Lt Jean Plessis, S-Chef André Cauvin, S-Lt Claude Sandral.

AU RODU - PLUMELIAU

Le 29 Juillet, nos camarades étaient nombreux devant le monument érigé à la mémoire du Colonel Mathieu Donnard, du Lieutenant Jamet, des parachutistes G. Villard, J. Brouille, Ch. Flamant, des résistants R. Philippeau, F. Toscun, F. Le Mouee et G. Cléro. Notre ami Léon Quilleré a retracé cette douloureuse page de l'histoire locale.

LA LIBÉRATION DE VANNES

Photo Émile MORIN - SÉNÉ

Le 4 Août 1944, la ville de Vannes était définitivement libérée. Les Combattants des Forces Françaises de l'Intérieur défilaient le 9 Août devant l'Hôtel de Ville enfin pavoisé aux couleurs de la France.

La troisième Compagnie du 1er Bataillon F.F.I. du Morbihan a participé efficacement aux combats libérateurs.

Notre camarade Roger Le Boulicaut, Vice-Président départemental de l'A.N.A.C.R. Chef de groupe de cette compagnie fut, avec ses frères, l'un des acteurs de cette libération.

Dans un mémoire très documenté, lu et approuvé par ses camarades de combat, il retrace l'épopée glorieuse de la troisième Compagnie commandée par le Capitaine Lhermier.

A la tête de son groupe, le 4 Août 44, Roger Le Boulicaut entrait dans Vannes libérée. (notre photo).

Lors des cérémonies commémoratives de sa libération, Vannes, siège de la Préfecture, a accueilli de nombreux combattants de la résistance intérieure et des F.F.I.

Président de la section locale de l'A.N.A.C.R., Roger était présent aux côtés de ses camarades de combat avec le drapeau de notre association.

Au cours des festivités, l'Avenue du 4 Août 1944 a été officiellement inaugurée par le Maire, M. Le Pavec.

Des médailles d'honneur de la ville ont été remises. Nous regrettons vivement que le Chef de groupe Roger Le Boulicaut, dirigeant de l'A.N.A.C.R., association nationale la plus représentative de la Résistance ait été oublié.

Roger LE BOULICAUT (à gauche) à la tête de son groupe le 4 Août 1944 dans Vannes

Le mercredi 9 Août 1944 devant l'Hôtel de Ville, la Résistance intérieure défile

LANN-DORDU EN BERNÉ 10 JUILLET 1994

M. GARNIER Préfet du Morbihan : "Le rôle capital de la jeunesse"

Ici le 6 Juillet 1944 furent fusillés 16 patriotes. La plaque du souvenir où sont gravés ces mots terribles se trouve dans la clairière du petit bois de Lann-Dordu où nos camarades ont été assassinés après d'affreuses tortures.

Le 10 Juillet 1994, cinquante ans après, cinq cents personnes ont assisté à la cérémonie commémorative présidée par M. Garnier, Préfet du Morbihan, en présence des autorités civiles et militaires.

La cérémonie religieuse était présidée par le Père Dominique Voisin, ancien combattant. Dans une homélie très sensible, rappelant le rôle de la Résistance, le martyr des déportés, il rendit un émouvant hommage à tous ceux qui sont morts pour la liberté.

Au cours de la cérémonie, notre Président Charles Carnac, puis M. Roland Duclos, Maire de Berné, Conseiller Général, ont évoqué différents aspects de la lutte clandestine et souligné le rôle primordial de la résistance intérieure. L'évocation de la tragédie de Lann-Dordu nous fit revivre de bien durs moments de la lutte libératrice.

M. Garnier, Préfet du Morbihan rendit ensuite un hommage officiel à tous ceux qui ont combattu pour chasser l'occupant : "Par leur courage, leurs vertus, leur sacrifice, ils ont permis de libérer notre pays". Soulignant le rôle capital de la jeunesse, le représentant du gouvernement a appelé à la vigilance pour défendre les valeurs de la République. Sans VALEURS, PAS DE MEMOIRE VIVANTE.

La Mélodie des Martyrs, composée par René Le Guenic, le Chant des Partisans et la Marseillaise ont été interprétés dans la clairière tragique. Merci à M. le Maire de Berné et au personnel communal pour leur aide précieuse.

Les personnalités présentes : MM. Le Nay, Député - Josselin de Rohan, Sénateur - Roland Duclos, Maire Conseiller Général de Berné - Marcel Raoul, Maire de Clohars-Carnoët - Roques, Président de l'U.D.A.C. - les représentants de la F.N.D.I.R.P., de l'armée, la gendarmerie...

Le 7 Juin 1994, une délégation de l'A.N.A.C.R. a participé à la cérémonie organisée à la mémoire de Jules Le Sauce, dit "le Rouquin", fait prisonnier par les allemands le 7 Juin 1944 en compagnie de Marcel Le Mentec. Jules sera fusillé. Marcel, déporté, mourut à Neuengamme.

SAINT-TUGDUAL

L'A.N.A.C.R. et la Municipalité de Saint-Tugdual ont organisé une cérémonie du souvenir le 21 Août 94 à la mémoire des Résistants de la commune, morts pour la France :

Jean Le Douaron, tué le 15 Juin 1944 au Croisty - Joseph Perret - Eugène Leslé - Louis Leonnec - Louis Le Du - Joseph Chauvé - Louis Chauvé - Tudal Gourin, tués au combat à Kerlois sur le front de Lorient.

Devant le monument aux morts entouré de drapeaux, Madame Cadet, Maire de Saint-Tugdual et M. Le Nay, Député ont rendu hommage à la Résistance et salué la mémoire des disparus. Tous deux ont souligné la nécessité de perpétuer le souvenir. "Rester vigilants face aux résurgences du nazisme et informer ; devoir de mémoire". Les Maires des communes du canton, des Conseillers Généraux et Régionaux étaient présents...

Au cours du repas fraternel qui a suivi, Charles Carnac et Jean Mabic ont offert, au nom de tous, des livres sur la Résistance à Jean Dinahet qui fêtait ce jour là ses 87 ans.

Au moment de mettre sous presse, nous sommes informés du décès de notre camarade Jean DINAHET, président honoraire du Conseil départemental de l'A.N.A.C.R., président du Comité du Canton de Guémené-sur-Scorff.

Figure légendaire de la Résistance, le Capitaine Albert laissera un grand vide dans notre association où il jouissait de l'estime générale.

BILLIERS MESSAGE D'ESPOIR ET DE PAIX

A NOS MORTS DU FRONT DE LA VILAINE 1944-1945. LE SOUVENIR FRANCAIS MARZAN -BILLIERS - MUZILLAC ARZAL - LANESTER.

Ces mots sont gravés en lettres d'or sur la stèle qui dominera désormais la plage des barges à l'estuaire de la Vilaine.

L'inauguration officielle s'est déroulée le 27 Août sous la présidence du Général Roux, devant une nombreuse assistance.18 drapeaux entouraient le monument qui devait être dévoilé par Mme Françoise Got, Maire de Billiers et le Général Roux. La fanfare de Noyal-Muzillac rendait les honneurs. La messe du souvenir était concélébrée par le Père Jean-Baptiste et l'Abbé Sassier, aumonier des F.F.I.

Dans son homélie, celui-ci a honoré ceux qui sont allés jusqu'au sacrifice suprême parce qu'ils aimaient leur pays.

Madame Françoise Got, Maire de Billiers, après avoir évoqué les heures sombres de l'occupation transmettait à son tour un message d'espoir et de paix: "C'est avec un profond respect et une grande émotion que je vous accueille en ce 27 Août, sur notre terre de Billiers, permettez

à son Maire de remercier le Général Roux qui, avec Aimé Savary, Roger Le Boulicault et Armand Guégan ont choisi le site de Pen-Lan pour implanter cette stèle du souvenir. Le souvenir n'est pas seulement un pieux hommage rendu aux morts, c'est aussi un ferment dans le coeur des vivants", disait le Général de Gaulle. "Il faut que ce ferment perdure dans la mémoire collective et que tous se souviennent que des femmes et des hommes "soldats sans uniforme" dans tous les coins de France, jusque sur ces bords de la Vilaine où nous sommes aujourd'hui ont refusé la fatalité. Mon voeu est que ce monument devienne lieu de recueillement et de témoignage porteur de vie, de réconciliation et de paix".

De nombreuses gerbes ont ensuite fleuri le monument. Symbole d'espoir, deux enfants de Billiers, Claire Bocéno et Christophe Bureau, portaient la gerbe de la Municipalité.

Soulignons la présence de nombreux jeunes. Roger Le Boulicault, Vice-Président départemental de l'A.N.A.C.R. puis Emile Dubost, Président de l'Amicale F.F.I. ont retracé les combats tragiques du Front de la Vilaine.

Le Chant des Partisans clôtura cette belle et combien émouvante cérémonie.

Au cours du Vin d'Honneur, offert par la Municipalité, le Général Roux remit les médailles de Souvenir Français à M. Arsène Diquéro et à Mme Françoise Got.

Quatre anciens Résistants du Front de la Vilaine, Henry LE ROUZIC, Raymond CAPELLE, Armand GUÉGAN et Jean KERANGOUAREC

RIANTEC :

RUE DOCTEUR FERDINAND THOMAS

La municipalité de Riantec a tenu à honorer le président de la section locale de l'A.N.A.C.R., le Docteur Ferdinand Thomas, Vice-Président national, Président honoraire départemental de notre association, Président départemental de l'Ordre de la Légion d'Honneur, Ferdinand nous a quitté il y a un an.

Une rue de Riantec où il résidait portera désormais son nom. Au cours de la cérémonie inaugurale, Marcel Raoul, qui lui a succédé à la présidence de l'Amicale du 7ème Bataillon, et Charles Carnac ont rappelé la vie exemplaire de résistant, de médecin et d'élu au service de la population de Ferdinand, notre regretté ami.

Outre les élus locaux, l'Amiral Dambier honorait de sa présence cette cérémonie du souvenir.

DÉPOT DE GERBE

Le samedi 10 Septembre, jour anniversaire de la mort de Ferdinand Thomas, une délégation de l'A.N.A.C.R. a fleuri sa tombe au cimetière de Languidic.

LANDÉVANT
JEAN-MARIE TRÉHIN FUSILLÉ

Nos camarades de l'A.N.A.C.R. de Landévant étaient au rendez-vous du souvenir le 21 Mai au monument du Fort de Penthièvre pour honorer tous les résistants fusillés et en particulier Jean-Marie Tréhin, résistant landévanais, arrêté à Pluvigner le 26 Avril 1944.

Interné dans les geôles de Locminé, il a subi d'horribles tortures avant d'être fusillé au Fort de Penthièvre le 23 Mai 44. Il avait 31 ans.

Après le dépôt d'une gerbe, notre camarade Armand Hado a évoqué la lutte de la Résistance et salué la mémoire des héros qui, par leur courage et leur sacrifice, ont écrit les plus belles pages de notre histoire nationale.

LANESTER
HOMMAGE A ROBERT VANDORME

L'A.N.A.C.R. a participé à la cérémonie au cimetière de Lanester, marquant l'hommage dû à Robert Vandorme, adjoint au commissaire de Lorient et Lieutenant des F.F.I. lorsqu'il fut exécuté par l'occupant nazi le 16 Juin 1944 à Sérent.

En présence de Madame Veuve Vandorme, les autorités de police et du Sous-Préfet, Jean Maurice déposait une gerbe au cimetière sur la tombe de Robert Vandorme.

Né en 1913, il était entré dans la Résistance en 1943, participant à de nombreux actes de sabotage jusqu'à son arrestation au cours d'une mission.

Il a reçu à titre posthume la Croix de Guerre avec étoile vermeil et a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur en 1958.

LE VENIEL PLUVIGNER
9 RÉSISTANTS BRULÉS VIFS

Il y a cinquante ans, neuf F.F.I. furent brûlés vifs par les nazis à la ferme du Véniel, en Pluvigner. Ces neuf résistants revenaient d'un parachutage et se reposaient au Véniel lorsqu'ils ont été surpris par les nazis renseignés par un traître.

Pour commémorer ce massacre, l'Amicale du 2ème Bataillon F.F.I. a organisé une journée du souvenir le 21 Juillet. L'A.N.A.C.R. était représentée avec ses drapeaux. Roger Vinet, Vice-Président de l'Amicale a rendu hommage à la Résistance de Pluvigner, dirigée par le Chef de Brigade Louis Cosquéric. Il souligna le rôle essentiel des paysans du Morbihan qui ont caché et ravitaillé les résistants au péril de leur vie.

BOTSEGALO - COLPO

Le 21 Juin, un détachement de géorgiens encadrés par les allemands attaque le camp de Botségalo où sont cantonnés de nombreux résistants, placés sous les ordres du Commandant Hervé (Raymond Le Vigouroux), Chef du 1er Bataillon F.F.I.

La bataille fut rude et meurtrière. 50 ans après, cet épisode tragique a été commémoré avec solennité sous la présidence de M. Jean-René Garnier, Préfet du Morbihan. L'A.N.A.C.R. était représentée.

Après l'hommage aux héros de la Résistance, M. Dubost, Président des F.F.I., a retracé les moments difficiles de la lutte clandestine. Le Maire de Colpo, M. Le Falher, a rappelé qu'en l'espace de quelques semaines, 37 patriotes ont péri dans la commune : 4 morts au combat et 33 ont été fusillés. "Puisse leur sacrifice avoir valeur d'exemple aux générations futures".

Le Préfet a souligné l'immense dette que la France a à l'égard de ceux qui ont combattu l'occupant nazi. "La Bretagne a été aux avants postes de la reconquête de notre territoire et de notre honneur. Soyons-en légitimement fiers".

NEUILLAC-GUERLOGODEN
5 RÉSISTANTS MORTS AU COMBAT

Le 27 Juillet 1944, la section du Capitaine Massardier (3è Bataillon F.F.I.), basée à Guerlogoden, un camp situé à l'intersection des communes de Neuillac, Kergrist et Saint-Gérand est attaqué par les Occupants. Une troupe ennemie trois fois supérieure en nombre. Massardier, avec six résistants volontaires, tente de protéger le repli de ses hommes. Cinq d'entre eux seront tués.

Deux cents personnes ont assisté à la cérémonie commémorative du 50ème anniversaire. Jacques Bruhat, Président de l'Amicale F.F.I. du 3è Bataillon a relaté dans le détail les évènements. M. Jacques Le Nay, Député, a lu un message du Préfet : "honorer le courage et perpétuer le souvenir de leur sacrifice ; puisse-t-il servir d'exemple à notre jeunesse, comment construire un avenir solide sans les leçons du passé ? Leur idéal doit nous servir de guide pour aujourd'hui et pour demain".

PLUMELEC
LE MASSACRE DE KERIHUEL

Le 12 Juillet 1944, le Capitaine Marienne (le lion de Saint-Marcel), six autres parachutistes, huit maquisards, deux fermiers du village de Kérihuel et le fils de l'un d'eux sont abattus par un commando formé d'Allemands et de miliciens parmi lesquels Maurice Zeller, Officier de la marine française passé dans les rangs ennemis. Le village sera pillé, puis incendié.

L'Amiral Dambier présidait la cérémonie du souvenir au mémorial. Près de 700 personnes, anciens résistants, S.A.S., F.F.L., de nombreux jeunes, des personnalités, se sont recueillis en ce lieu tragique...

Après le cérémonie religieuse célébrée par l'Abbé Sassier, ce fut l'appel des morts et le dépôt des gerbes. Un détachement de fusiliers marins rendait les honneurs. Le Maire de Plumelec, M. Léon Guyot, puis le Sénateur Le Breton ont rendu hommage aux héros. "Les jeunes générations doivent perpétuer le souvenir".

L'Amiral Dambier, après avoir exprimé sa gratitude aux combattants citera d'Estienne D'Orves, Kieffer et Amyot d'Inville : "Ceux-là comme d'autres et en particulier ici à Kérihuel ont écrit avec leur sang le mot Liberté en choisissant la voie difficile de la solidarité". De nombreux combattants de Saint-Marcel, membres de l'A.N.A.C.R., étaient présents.

DISTINCTION

Notre ami François Gourlay, membre de l'A.N.A.C.R., ancien des Forces Navales Françaises Libres a été fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

Ayant rejoint l'Angleterre à l'appel du Général De Gaulle dès le mois de Juillet 1940, François a participé aux actions libératrices dans les rangs des F.N.F.L.. Nous le félicitons vivement pour cette haute distinction.

6 AOUT 1944 : LA LIBÉRATION DE SAINT-BRIEUC

SAINT-BRIEUC, le 6 Août 1994,

8h30 - La Municipalité met à la disposition des élus et des anciens Résistants, deux autobus qui s'arrêteront devant les plaques commémoratives de cinq des figures marquantes de la Résistance Briochine et les fleuriront. Roger Huguen, Historien, fit à chaque arrêt l'historique de ces héros. - Mireille CHRISOSTOME, agent de liaison du Front National, belle jeune fille de 20 ans, torturée et fusillée à la Butte Rouge. - Pierre LE GORREC, Capitaine F.T.P., abattu par les feldgendarmes dans la rue qui porte son nom. - Yves SALAUN, lycéen de 18 ans, F.U.J.P., fusillé au Mont-Valérien en même temps que le Groupe MANOUCHIAN MOI - F.T.P. de la célèbre affiche rouge. - Yvette LE QUEINNEC, responsable du P.C.F., morte le 29.05.44, dans le sinistre camp de concentration de Struthof. - Auguste REGENT, Joueur du Stade Briochin, Agent du Réseau Alliance, tué d'une balle dans la nuque, lui aussi au camp de Struthof.

La délégation se rendit au square de la gare, rebaptisé ce jour Square des Forces Françaises Libres, pour inaugurer une stèle à la mémoire des Résistants et Déportés morts pour la France. Cette stèle est découverte par Claude SAULNIER, Sénateur-Maire de Saint-Brieuc, François PAGES, Secrétaire Général de la Préfecture et Constant MONTJARRET, Président du Comité de Liaison de la Déportation et de la Résistance, et ceci en présence de Jean LE JEUNE (Commandant EMILE) et de Georges OLLITRAULT qui, chacun à la tête de son groupe, prirent possession de la Ville de Saint-Brieuc et permirent aux autorités civiles du Comité de Libération d'accueillir, dans la soirée du 6 août, l'Armée Américaine dans une ville libérée.

M. le Maire, M. le Secrétaire Général, M. FOUCHET, MM. Jean LE JEUNE et Georges OLLITRAULT déposent chacun une gerbe au pied de la stèle érigée en mémoire des nombreux morts, tués, fusillés et déportés de Saint-Brieuc.

Après le Chant des Partisans, La Marseillaise, les discours de M. le Maire et du Secrétaire Général de la Préfecture, le cortège et l'imposante assistance de briochins se rendirent au Monument aux Morts. 18h30 - Plusieurs milliers de briochins sont massés rue de Gouëdic pour accueillir une reconstitution de l'arrivée de l'Armée Américaine, ce même jour, à cette même heure, il y a juste 50 ans. 48 véhicules flambant neuf, rénovés avec amour par des amateurs, défilent, empruntant le même parcours pris le 6 août 44 par les américains.

Stationnés Place du Général de Gaulle, ils peuvent être admirés de près par les nombreux curieux ; un vin d'honneur est servi dans les salons de l'Hôtel de Ville. 21h30 - Un bal populaire se déroule sur les Promenades comme il y a 50 ans, mais à cette date il avait été spontané.

SAINT-BRIEUC LIBÉRÉ PAR LUI-MÊME

Le 4 août 1944 à Kérien, l'E.M. F.F.I. du Colonel Marceau, l'E.M. F.T.P.F. du Commandant Emile, en présence des Colonels Huon et Passy fraîchement arrivés de Londres, se sont réunis et décidèrent de rentrer à St Brieuc, toujours occupée par une unité de Russes de l'armée Vlasov. Il fallait donc libérer St Brieuc au plus vite de cette unité anti-terroriste ; il fut décidé de confier cette tâche aux Lt Emile des F.T.P. et son adjoint le Lt Rémy ainsi qu'aux Ct Henry et Rolland des 1er et 4ème bureau de l'E.M. F.F.I. Pour ce faire et dans l'espoir de faire prisonniers les occupants, il fallait se présenter devant eux avec une "vraie armée" en tenue ; seul le maquis de Coat-Malloën remplissait cette condition. La nuit tombante en camion, drapeau tricolore au vent, on arrive à quelques centaines de mètres du maquis où les combats faisaient rage. On décide de faire demi-tour après avoir laissé les Commandants Roland et Rémy à Kérien où ils devaient avec la compagnie de garde livrer combat à une colonne allemande qui cherchait à rejoindre Lorient. Henry et moi-même avec notre camion, après avoir embarqué la section "Jojo" à savoir le corps franc Marceau du lieutenant Olitrault forte d'une cinquantaine de combattants bien armés, on fit route vers Saint-Brieuc par les régions libérées de St-Gilles, vieux Bourg Cohiniac puis St-Donnan où nous eûmes un accrochage.

Au lever du jour, on arrive à Ploufagran ; notre angoisse fit place à une immense joie en voyant flotter au haut du clocher un drapeau rouge. On arrive, alors qu'il faisait déjà bien jour, aux portes de St Brieuc, avec notre petite armée. On traverse la ville. Tout était calme et silencieux, point d'ennemis à l'horizon, la résistance locale avait déjà fait son travail. Direction le terrain d'aviation par la rue du cimetière.

M.M. le Préfet et le Maire fleurissent la stèle. Jean LE JEUNE et Georges OLLITRAUT vont déposer la gerbe de l'ANACR. (Photo A. Le Rudulier - Ouest-France)

Là, c'était autre chose. L'ennemi, fortement retranché, ne semblait pas décidé à se rendre et surtout pas aux "va-nu-pieds" que nous étions. Que faire? D'abord empêcher les" Russes "de sortir de leur repaire. Jojo et les résistants de Saint-Brieuc se chargèrent de rencontrer Marceau, on nous fit savoir qu'il devait être à la caserne de gendarmerie. On y va, là non plus , pas de Marceau mais une armée de gendarmes dont un commandant qui nous fit la morale concernant notre tenue débraillée, avec le colt enfoncé sous la ceinture. Alors qu'on avait déja fait demi-tour, le Commandant informé de nos identités par l'adjudant de service, nous interpella "Emile, ha ! c'est vous Emile ! c'est vous qui nous avez fait tant courir!" La glace était rompue, après avoir chaleureusement serré la main, il mit à notre disposition sa 203 avec un gendarme au volant et nous voilà de nouveau traversant Saint-Brieuc "Pourvu que des résistants cette fois ne nous tirent pas dessus" me fit remarquer mon voisin. Que de changement en quelques heures ! ...

A Charner de nouveau on rencontre enfin Marceau et son équipe le Commandant Jacky et Oguérec notamment, tous, autre surprise, habillés en militaire galonnés !..

Le Commandant Pierre chef du B.M., F.N., F.T.P.F., de Saint-Brieuc, je crois me souvenir, était là aussi. Après avoir fait le point sur la situation, je proposais d'utiliser nos forces résistantes, plus la gendarmerie pour déloger par la force les Russes s'ils persistaient à ne pas se rendre. On décida finalement une tentative de reddition en jeep.

Le capitaine Armand Hanson du 2ème bureau F.F.I., malgré le drapeau blanc, fut fauché par le tir des cosaques. Peu de temps après, l'avant garde américaine, vers 18 heures je pense, traversait Saint-Brieuc, acclamée par la foule en liesse.

La nuit, doucement mais sûrement, enveloppa Saint-Brieuc toujours en fête; après s'être assuré que le terrain d'aviation était bien bouclé, Henry et moi trouvons un lit à l'hôtel de la Tour d'Auvergne. (Si un résistant de Saint-Brieuc n'était pas venu nous réveiller, peût-être qu'on dormirait encore!).

Au lever du jour, on s'apperçut que nos "Russes blancs" avaient profité de la nuit pour s'enfuir vers Trémuson. Ils furent tous récupérés par la résistance avec l'aide des Américains. Le département était loin d'être libéré et on y pensait fortement, toutefois une étape était franchie en ce jour du 6 Août 1944 où , dans l'après-midi, Saint-Brieuc recevait à la préfecture ses libérateurs, américains certes, mais aussi ceux qui n'avaient jamais courbé l'échine.

Jean LE JEUNE.

LE PONT DE LEZARDRIEUX

Récit de Robert CADEC
Chef de Groupe F.T.P.F.

A partir de l'automne 1943 est mise sur pied une structure paramilitaire à base de groupes d'action destinés à l'action directe contre l'ennemi et répartis dans chacune des communes des cantons de Paimpol et Lézardrieux.

L'organisation ainsi mise en place, patiemment et méthodiquement, est rattachée au mouvement Francs-Tireurs et Partisans Français (F.T.P.F.). Les responsables pour ce secteur sont Charles Queille dit "Charlot" et Yves Le Moigne dit "Nicolas", deux guingampais de 20 ans, respectivement responsables aux opérations et aux effectifs pour le sous-secteur de Lézardrieux - Paimpol qui s'étend des rives de Tréguier jusqu'au delà des confins de Plouézec et Plouha englobant, à cheval sur l'estuaire du Trieux, les villes de Lézardrieux et Paimpol, ainsi que toutes les communes environnantes.

Le P.C. de cette organisation sera fixé à Plounez chez Yves Le Goff, boulanger, déjà engagé par le F.N. depuis 1942.

Nous sommes en quelque sorte dans la gueule du loup, étant donné la présence très importante de troupes allemandes à Paimpol et Lézardrieux (zone côtière interdite) et de surcroît à Plounez, où sont installées des batteries de canons à longue portée, d'où la présence de très nombreux occupants. Nous pensons que c'est, peut-être, une garantie de sécurité. L'équipe se compose de 15 membres environ; seuls Albert Duigou, employé à la boulangerie et Charlot Queille sont à demeure. Les autres membres sont camouflés chez l'habitant en dehors de Plounez, ou à domicile pour certains; personnellement, je suis hébergé chez André Mazéo, boucher et mitoyen de la boulangerie.

Le groupe possède des armes et du matériel de sabotage, en première dotation d'un parachutage qui a eu lieu à Bulat-Pestivien (région de Callac), début 1944. Mitraillettes Sten, grenades, plastic, crayons allumeurs retard, mèche lente, cordeau détonant et détonateur, qui nous serviront à effectuer des sabotages, notamment sur la ligne de chemin de fer Guingamp-Paimpol-Tréguier qui est d'une grande importance pour les allemands, car elle dessert Pleubian et toute la côte Nord-Ouest du département où se construisent de nombreux blockaus et ouvrages du mur de l'Atlantique.

En possession de ce matériel de sabotage nous procédons à des plasticages de nuit sur la voie ferrée Guingamp-Paimpol entre Pontrieux et Lézardrieux et en trois endroits différents.

Vers la mi-mars, Charlot Queille et moi-même avons pour mission de faire sauter le pont de la ligne de chemin de fer qui vient se raccorder au grand pont de Lézardrieux qui lui ne doit pas être touché, les Alliés désirant le conserver intact pour des raisons statégiques. Les crayons allumeurs à retard nous ayant causé quelques ennuis (notices en anglais, etc.), nous avons décidé d'utiliser la mise à feu directe, soit plastic, détonateur, mèche lente. Vers 4 heures du matin, nous sommes sous le pont, ayant camouflé nos vélos en haut du remblai, sur la route de Paimpol-Tréguier. Nous entendons au-dessus de nous la sentinelle allemande sur le grand pont qui est gardé jour et nuit.

Nous avons prévu que l'explosion devra se produire au moment où la sentinelle se trouvera à l'autre extrémité, soit environ 250 mètres et nous profiterons de son affolement pour foncer sur nos vélos et le traverser pour arriver côté

A droite :
Raoul JOURAND (Pierrot)
Responsable aux opérations F.T.P.F. - Secteur Nord II des Côtes du Nord

A gauche :
Robert CADEC
Chef de groupe F.T.P.F.

Lézardrieux. Evidemment, la solution la plus simple et la moins risquée eut été de foncer en direction de Paimpol, où la voie est libre, mais nous avons une seconde mission à Tréguier.

Nos charges sont placées sous deux piles du pont et les mèches prêtes. Au signal de Charlot Queille nous allumons chacun une allumette, mais nous n'avons pas prévu le vent (en fait, la meilleure solution est d'allumer une mèche avec une cigarette). J'ai la chance d'allumer du premier coup ma mèche, qui commence à se consumer. Charlot, pour sa part, est plus exposé au vent et manque deux allumettes avant de réussir la troisième; il n'en perd pas pour autant son sang-froid, sachant pourtant que le feu de ma mèche approche de l'explosif.

Aussitôt fait, nous grimpons le remblai au pas de course et nous arrivons au bord de la route, pour apercevoir la sentinelle qui se dirige vers nous (notre plan ne s'est pas déroulé comme prévu). Nous nous jetons à plat ventre dans les taillis et, presque au même instant, une formidable explosion et une gerbe de grosses pierres nous passent par-dessus la tête pour atterrir près de nous. Sans perdre un instant, nous sautons sur nos vélos et fonçons de l'autre côté du pont où se trouve le poste de garde allemand, soit une cabane avec 8 ou 10 hommes environ.

Nous n'avons pas vu la sentinelle, qui devait être à plat ventre. Arrivés à hauteur du poste de garde, nous entendons les allemands qui crient "Alarm,Alarm". Seconde explosion; la deuxième charge a fonctionné. Nous passons derrière le poste en suivant la ligne de chemin de fer pour contourner Lézardrieux et prendre la direction de Tréguier, car nous avons rendez-vous dans un champ avec Yves Le Moigne et "Figaro", où doit nous rejoindre Albert Duigou avec la ford et les mitraillettes qu'il est allé chercher à la planque de Trédarzec pour la deuxième mission; il s'agit de réquisitionner l'argent de la poste de Tréguier. La voiture, qui a eu des problèmes pour démarrer le matin, tombe en panne sur les quais.

Nous risquons à tout instant d'être contrôlés par les allemands, qui sont nombreux. Charlot part requérir un garagiste qui, mis au courant de notre situation, nous dépanne sommairement et remonte la voiture au garage (en face de la poste) pour une réparation plus sérieuse

L'opération, qui devait avoir lieu à 10 heures, est reportée à 14 heures. Pendant tout ce temps et une heure après notre départ, personne ne sortira du garage, puis retour sur Pleumeur-Gautier. Nous apprendrons par la suite que des allemands étaient sur nos traces, sans résultat. (Suite page 15)

LE PONT DE LEZARDRIEUX

(Suite du récit de Robert CADEC)

Nous nous séparons en cours de route par équipes de deux, sans armes et, en fin d'après-midi, après avoir récupéré nos vélos, j'aurai le plaisir, en repassant le grand pont de Lézardrieux (passage obligé pour retourner à Plounez en compagnie de mon ami et regretté "Figaro") de constater de très près que notre opération du matin avait parfaitement réussi, tout en présentant une fausse carte d'identité au barrage d'allemands qui se trouvaient là depuis la destruction du pont, affairés qu'ils étaient, certains à déblayer la route, d'autres à contrôler les identités.

A partir de la fin Avril, les arrestations, déportations et fusillades se succèdent à une cadence infernale : c'est d'abord Charlot Queille, arrêté le 20/04, avec deux mitraillettes démontées sur son porte-bagage; il sera fusillé à Servel le 18 Mai 44. Il était accompagné d'Yves Le Goff de Guingamp et de Jean Chevalier de Lézardrieux; ils furent tous deux déportés et moururent en déportation.

Puis, c'est Joseph Lanthoen, Simone Le Marellec, Marianne Crechiou de Trédarzec et Benjamin Lasbleye de Pouldouran qui seront déportés; seuls, Simone Le Marellec et Benjamin Lasbleye en réchapperont.

Le 22 Avril, au cours d'un coup de main, sont arrêtés Louis Bodeur, Francis Turquey et Figaro du groupe de Lézardrieux; ils seront fusillés peu après. Yves Le Moigne, activement recherché, doit changer de secteur; il reviendra quelque temps plus tard. Installé à St-Tudy en Ploëzal, il sera repéré et abattu par des miliciens; avec lui, Robert Henry, blessé, décèdera à la clinique de Paimpol et Yves Henry, son cousin, sera fusillé sur place.

Henry Kerambrun, de Lézardrieux, sera arrêté, armé, dans le train de Carhaix et fusillé à Servel. Raoul Kerambrun et Loulou Druais seront tués à la libération de Paimpol; sans oublier l'équipe de Loguivy : Armand Le Bars, Joseph Denis, Yvon Denis, Jean Langlois, tués dans une embuscade à Pommerit Le Vicomte, le 15 Juillet.

ROBERT CADEC.

Yves LE MOIGNE Responsable aux effectifs du sous-secteur Lezardieux-Paimpol abattu par des miliciens à Ploëzal le 6 Juillet 1944 à 20 ans

Charlot QUEILLÉ F.T.P. responsable aux opérations du sous-secteur Lezardieux-Paimpol fusillé à Servel (Lannion) le 18 Mai 1944 à 21 ans

NOS CAMARADES DISPARUS

Comité Gouarec-Corlay

Notre camarade **Pierre ROLLAND** nous a quitté le 8 Juillet 1994 après une longue maladie, une importante délégation du comité de l'A.N.A.C.R. assistait à ses obsèques célébrées au Haut-Corlay le 11 Juillet 1994.

Il avait pris part à la libération de Corlay et de sa région. Pierre était un fidèle adhérent de l'A.N.A.C.R.

Un autre camarade adhérent de l'A.N.A.C.R., **Albert TROËL** nous a quitté au début Juillet 1994.

Albert habitait à Ploumagoar, mais il avait participé à la libération de Corlay avec ses camarades de St-Gilles-Plégeaux.

L'A.N.A.C.R. présente ses condoléances aux familles.

POMMERIT-LE-VICOMTE

Jean Boulovin

Résistant de la première heure, dans les F.T.P.F. Jean nous a quitté à l'âge de 74 ans. Après les combats de Plélo, de la libération de Saint-Quay Portrieux, Lanvollon et Paimpol, il a continué la lutte au 16ème bataillon F.F.I., à Lorient, avec son camarade Raoul Jourand.

Après une campagne de deux ans avec le général Leclerc, il quittait l'armée en 1948, comme officier de réserve. Il était titulaire de la Croix de Guerre avec plusieurs citations au titre de la résistance; Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Ordre national du Mérite; officier des Palmes Académiques et était délégué départemental de l'inspection académique du Maine-et-Loire.

CORLAY

50ème ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION

Une imposante cérémonie s'est déroulée à Corlay et au Haut-Corlay, le mercredi 3 Août dernier. Organisée à l'initiative des Maires du Haut-Corlay : Mr Allo, et de Corlay : Mr Lanoë, elle a réuni près de 800 personnes.

M. Pagès sous-préfet, secrétaire général de la Préfecture, Mr Le Riguier Conseiller Général, Mr Le Roy Conseiller Régional, Mrs Les Maires des communes du canton, Mrs Les Représentants des autorités militaires, nos camarades : Jean Le Jeune, président départemental de l'A.N.A.C.R., Olivier Kermaro, président d'honneur, ancien officier du maquis, Basile Bernard et Joseph Le Corre, animateurs du comité local de l'A.N.A.C.R. ont honoré les étapes de la cérémonie de leur présence. De nombreux drapeaux d'associations d'A.C., et la musique de Corlay sous la direction de Mr Milon, ont donné à la manifestation un éclat tout particulier. Au premier rang des participants figuraient aussi : M. Yann Millet dont le père fut arrêté au "Jockey Breton" et fusillé à Kergus, les petits-enfants de Mme Hélier et de Mme Couture abattues au "Petit Paris" et les enfants de M. F. Dupays tué à "la gare".

Des plaques-souvenir furent dévoilées par M. Yann Millet et par M. Lanoë, Maire de Corlay à l'Hôtel du "Jockey Breton" et au "Petit Paris" par les descendants de Mme Hélier, de Mme Couture et par M. Allo, Maire du Haut-Corlay. A 11h30, une gerbe fut déposée à "la gare" où M. Dupays fut abattu, avant que la foule ne se rende au monument aux morts du Haut-Corlay.

Après, dépôt de gerbes. M. le Riguier, Conseiller Général, prit la parole pour rendre hommage à la Résistance et appeler à l'amitié entre les peuples ; puis, notre camarade François Philippe, au nom de l'A.N.A.C.R. et des Anciens du Maquis, retraça, dans son allocution, l'historique du maquis et souligna l'immense part prise par la population du Pays de Corlay dans les combats pour la libération. Il a , en fin de cérémonie, personnellement remercié de leur présence, et souligné le grand honneur qu'elles faisaient aux anciens : Mme Jean Baron dont le mari fut l'organisateur et l'âme de la Résistance dans la région et Madame la Colonelle de Mauduit dont le mari fut l'homme sans qui le maquis de Corlay n'aurait jamais été, le 3 Août, en mesure de libérer la cité. Dans son intervention, M. Pagès, Sous-Préfet, a tenu à se réjouir que tant de membres de la population aient voulu, en ce 3 Août, remplir leur "devoir de mémoire" tout en manifestant leur désir de vivre dans la Paix et l'Amitié entre les peuples. Après que la Fanfare eut interprété : le Chant des Partisans et la Marseillaise, il restait à M. Allo à remercier tous les participants et à les inviter à un très chaleureux vin d'honneur servi dans la cour de la Mairie.

SAINT-NICOLAS DU PELEM :

Plaque tournante de la résistance bretonne.

La bataille pour la libération, amorcée dès 40-41 dans cette région du centre Bretagne, le triangle Carhaix-Callac-St Nicolas, prenait dès 42-43 une ampleur considérable avec la naissance des Francs-Tireurs et Partisans Français. L'armée d'occupation, avec la milice et une certaine "police" aux ordres, multiplia très tôt la chasse aux résistants et population patriote. De Mars 43 à Juillet 44 - Kergrist, Plévin, Trébréscan, Callac, Maël-Pestivien, St Nicolas, Rostrenenn Gouarec furent tour à tour l'objet de ratissages, arrestations, fusillades et déportations. Pour la 2ème fois, le 11 Juillet 44, ils sont revenus dans le secteur de St-Nicolas, Ste Tréphine, St Ygeaux. Durant 24 heures la bataille fit rage.

Pour commémorer ce 50ème anniversaire, l'A.R.A.C. et l'A.N.A.C.R. de St-Nicolas du Pélem avec la participation de la municipalité, ont voulu rendre l'hommage mérité aux 6 résistants du groupe Foucault tombés ce jour là face à l'ennemi pour notre liberté. Plus de 200 personnes émues et recueillies ont écouté devant la stèle des 6 martyrs la musique locale interpréter des chants patriotiques et classiques, ainsi que les allocations de Mme Forestin, Maire de St Nicolas du Pélem et de notre camarade Jean Le Jeune.

Les 2 orateurs rappelèrent le rôle capital que joua la population patriote de la région entre l'occupant et les lourds sacrifices qu'elle a consenti pour la libération du pays. Ce n'est pas par hasard que ce secteur hébergeait les principaux Etats-Majors de la résistance bretonne à savoir : l'E.M. inter-régional F.T.P. du Colonel Courtois, l'E.M. régional F.F.I. du Colonel Kunzt, l'E.M. départemental F.T.P.F. du Ct Emile, l'E.M. départemental F.F.I. du Colonel Marceau, LE P.C. du Cne Demauduy de la mission de parachutage et enfin la direction pour la Bretagne du parti communiste clandestin avec Louis Picard,"Yves" dans la résistance.

Après la cérémonie devant la stèle, en voitures et cars mis à notre disposition gracieusement par la société Le Gallo, la foule se rendit sur les lieux mêmes des combats où des fleurs furent déposées à l'entrée du champ où tombèrent nos camarades. Cette journée du souvenir fut placée sous la présidence de notre Président d'Honneur Auguste Le Coënt qui fut avec Noël Cozic la cheville ouvrière de la résistance dans le secteur. Rappelons ainsi que St Nicolas comme Corlay furent libérés dès le 3 Août 44 et que nos camarades guidèrent l'armée américaine 2 jours plus tard en route vers Brest.

LANVOLLON - PLOUHA

JEAN TREHIOU, COMMANDEUR DE LA LÉGION D'HONNEUR

Très tôt, Jean Tréhiou a rejoint le Front National. Une de ses missions était de regrouper les jeunes qui refusaient le S.T.O. - Engagé dans le Réseau Shelburne, il mena un des combats des plus dangereux contre l'occupant, récupérant les aviateurs alliés tombés sur notre sol. Certains d'entre eux avaient traversé la France avant de rejoindre la maison "Alphonse", puis la Plage Bonaparte et enfin l'Angleterre. La maison familiale devint aussi un relais et nous n'avons pas oublié sa soeur Marie et son frère André. Membre fondateur de la section A.N.A.C.R. Lanvollon-Plouha, Jean a su garder un dynamisme hors du commun et nous lui adressons nos plus vives félicitations. Le Président J.DRILLET.

LES VÉTÉRANS DE L'ARMÉE PATTON A PLOUHA LE 16.08.94

Conduite par la Colonel Rupert Mac Pherson (83 ans) qui en 44 commandait le 802ème Bataillon de Chasseurs de Chars, une délégation de Vétérans Américains, qui 50 ans après ont fait le parcours de leur passage en Bretagne Nord, a éré reçue par les amis du Réseau Shelburn et les associations de Résistance.

Une cérémonie très émotionnelle s'est déroulée devant la stèle de l'Anse Cochat, Constant Montjarret (ancien de la 2ème D.B.) Président du comité de liaison de la Résistance et de la Déportation et notre camarade Jean Tréhiou membre fondateur de la section A.N.A.C.R. Lanvollon-Plouha (récent commandeur de la légion d'honneur) ont prononcé une allocution de bien venue à ces valeureux vétérans aussitôt traduite par M. Cordon Carter britannique devenu breton auquel le Colonel Mac Pherson répondit en insistant sur l'importance que la Résistance Française avait eu pour contribuer au succès de la libération.

M. Jean Derrien, Maire de Plouha, nous offrit un vin d'honneur sur la terrasse de l'Hôtel de Ville, renouvelant ses amitiés et félicitations aux vétérans Américains et Résistants. 80 convives Américains et Résistants se retrouvèrent pour déjeûner ensemble au Relais d'Armor, et le repas se termina par le chant "Ce n'est qu'un au-revoir" repris en anglais comme en français par tous les camaradess de combat Pierre PETIT.

EXPOSITION A PLOUFRAGAN

Du 2 au 9 Juin une exposition sur la Résistance s'est tenue dans les salons de l'Hôtel de Ville. Les Ploufraganais lui ont fait un accueil chaleureux, de nombreux documents avaient été prêtés par Corentin André.

Le soir de son inauguration en présence de M. Jean Derrien, Maire et Conseiller Général. Corentin André et Jean Le Jeune (libérateur de la ville) ont donné une conférence qui a passionné l'assistance.

Corentin avec l'aide de cartes rédigées par lui-même expliquant la situation des maquis et l'avance des troupes américaines, Jean Le Jeune rappelant ses souvenirs personnels de libérateur s'est souvenu : "Quand je suis arrivé à Ploufragan, la première chose que j'ai vu, c'est un drapeau rouge qui flottait au haut de l'église, ça m'a réchauffé le coeur, après tant de mois de combats, de clandestinité, de souffrance, je me suis dit :"ça y est, c'est la liberté." Pierre Petit a tenu 4 conférences sur la Résistance au Lycée Le Braz, très appréciées par les élèves de l'école Louis Guilloux et le Collège de Ploufragan. Jean Le Branchu a expliqué aux personnes du Foyer Logement, son évasion des mains du S.D. stationné à Uzel. Ce fut une très bonne semaine pour la mémoire de la Résistance. P.PETIT

Notre Co-Président Robert CADEC Chevalier de la Légion d'Honneur

Le 14 Juillet 94 durant la prise d'armes, le Colonel Le Floch Commandant de la place de St Brieuc a remis à Robert les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur pour faits de guerre. Robert Cadec avait 16 ans lorsqu'il entra dans la Résistance, mais aussitôt ses chefs de maquis décelèrent en lui des qualités de sérieux, de responsabilité, une grande aptitude au commandement et à l'organisation. Ils en firent un chef de section respecté de ses hommes. Il participa avec courage à l'organisation des maquis de landes Baeron - Coatlan et Kerfot et aux combats du 17 Août pour la prise de Paimpol. A la libération il avait 16 ans1/2 et fut nommé Sous-Lieutenant, grade qu'il conserva dans l'armée après une formation d'Officier Parachutiste.

MAEL-CARHAIX / CALLAC - ROSTRENEN CÉRÉMONIE DU SOUVENIR A "GARZONVAL" EN PLOUGONVER SOUVENIR VIVACE

Le 16 Juillet 1944, en un lieu désert, près du village de Garzonval en Plougonver, 7 jeunes patriotes étaient sauvagement massacrés par les monstres nazis.

François Le Berre, Pierre Secardin, Albert Troqeau, Marcel Sanguy, Pierre Maillard, François-Louis Le Berre, Jean-Louis Corbel, viennent de passer quelques jours interminables dans une cave obscure à Bourbriac, sous les coups de bottes et de cravaches. Ils sont isolés du monde et n'ont pas de contact avec la lumière et l'air pur que lorsqu'ils se rendent aux salles d'interrogatoire. Le 16 Juillet, les pauvres damnés sont entassés dans une camionnette à cochons où grimpent également des miliciens en armes. Les Allemands prennent place dans deux voitures légères. Le convoi quitte Bourbriac et atteint la route nationale Paris-Brest. Bientôt, il s'engage dans un chemin encaissé à peine plus large qu'une voie charretière. Au croisement du petit chemin et d'une voie ferrée, le convoi stoppe.

Le cadre se prête à la lâche besogne qui va être accomplie. Projetés hors de la camionnette, les malheureux ne tiennent plus debout. L'un des monstres leur tire une balle dans la tête. 7 coups de feu, 7 martyrs de plus. Le samedi 16 Juillet 1994, un hommage solennel leur a été rendu. Organisée par l'A.N.A.C.R., une cérémonie, simple mais empreinte d'émotion, a réuni 200 personnes.

Les Maires des cantons de Belle-Isle En Terre et de Callac ou leurs représentants, occupaient les premiers rangs, porteurs de leur écharpe. Une trentaine de drapeaux, portés par les camarades des sections d'Anciens Combattants du secteur, honoraient cette journée du souvenir. Le représentant de l'A.N.A.C.R., dans son allocution, rappela que "La paix est encore, aujourd'hui, en danger sur cette terre. "Les jeunes générations doivent être vigilantes, car ce sont elles qui portent les valeurs pour lesquelles tant de jeunes ont donné leur printemps. "Les adolescents doivent savoir ce qui s'est passé il y a 50 ans et le rôle joué par les Anciens Combattants dont bon nombre sont là aujourd'hui, émus, pour honorer la mémoire de leur frères d'armes, de ceux qui ont payé de leur vie pour que nous retrouvions notre dignité et notre liberté. "Les jeunes gens dont le nom est gravé sur cette pierre sont morts en héros pour que vive la France, libre, digne, fraternelle, solidaire. "Ne les oublions pas et restons dignes d'eux" concluait le Président local.

Un vin d'honneur, servi par les camarades de Rostrenen, terminait cette manifestation.

Yves BOURNOT.

MAEL-CARHAIX /CALLAC la commémoration des combats de la Pie

"Si l'écho de leurs voix faiblit, nous périrons". Cette phrase s'inscrit en grosses lettres sur le Mémorial de La Pie élevé à la gloire des 136 victimes de la barbarie nazie.

Ce dimanche 31 Juillet, une foule nombreuse, évaluée à 700 personnes, est venue rendre un solennel hommage à ces jeunes patriotes, tués au combat ou fusillés, morts en déportation ou victimes civiles.

A l'ouverture de la cérémonie, 150 à 200 personnes sont venues déposer symboliquement une simple fleur - du jardin ou des champs - au pied de ce Monument qui porte le nom de leur père, leur frère, fiancé ou mari. Geste simple, pieux, qui traduit bien l'émotion ressentie, 50 ans après le sacrifice des victimes.

Il y a 50 ans, en effet, en ce mois de Juillet 1944, le secteur de Carhaix, Rostrenen et Callac est un point noir pour les nazis, un coin infesté de "terroristes". Les maquis de Paule-Plevin sont devenus assez importants pour que l'Etat-Major départemental F.T.P. envisage de créer un bataillon, le premier des Côtes-du-Nord, le bataillon Guy Moquet. Grâce aux renseignements des agents de la milice française, les Allemands savent que des éléments de ce bataillon se trouvent au sud du canal de Nantes à Brest, sur le territoire des communes de Paule, Plévin et Treogan. Ils savent aussi que le bataillon est en état d'offrir une résistance importante.

Le 29 Juillet, il fait encore nuit, une belle nuit d'été. Des camions allemands, tous feux éteints, circulent prudemment sur les routes, guidés par les miliciens. Ils viennent de Carhaix, Rostrenen, Gourin, Plouray. Les Allemands sont 3000, puissament armés. Ils se heurtent à St-Emilion aux Patriotes. La fusillade éclate. Les maquisards résistent vaillamment. La bataille est d'une extrême violence. L'ennemi est stoppé toute la matinée jusqu'à ce que des renforts lui arrivent. Toute la journée, les Allemands lancent des attaques qui sont tenues en échec et subissent des pertes sanglantes.

De l'aube au soir, la bataille s'est poursuivie sans répit. Le soir tombé, les Allemands battent en retraite, leur objectif n'a pas été atteint. Leur tentative d'encerclement et d'anéantissement du Bataillon "Guy Moquet" a échoué. La B.B.C. de Londres a cité cette bataille du 29 Juillet et rendu un hommage mérité à la Résistance Bretonne.

En ce 50ème anniversaire de ces combats, de nombreuses personnalités civiles et militaires ont répondu à l'appel des organisateurs. M. Corentin André, Président Départemental de l'A.N.A.C.R., et M. Jean Le Jeune, ex-chef départemental F.T.P., étaient également présents. "La jeunesse doit connaître cette page de l'histoire qu'est la Résistance afin qu'elle puisse mesurer le terrible péril qu'elle aurait couru si les nazis avaient été vainqueurs" souligna le Président local de l'A.N.A.C.R. lors de son allocution. Guillaume Le Verge, Commandant Denis, ex-chef du bataillon Guy Moquet; rappela en termes précis cet épisode tragique sur le chemin de la liberté : "Ce Monument est un peu un soulagement pour les familles, car il est là pour rappeler ce qui s'est passé, pour que les jeunes n'oublient pas".

Après le vin d'honneur, un repas en commun servi à Maël-Carhaix rassembla 200 convives.

Yves BOURNOT.

PLOUGRESCANT - COAT-CHAPEL HOMMAGE AUX SIX FUSILLÉS

Le dimanche 5 Juin 1994, 50 ans jour pour jour qu'ils ont été arrêtés. L'A.N.A.C.R. du Trégor avec la municipalité de Plougrescant a commémoré, comme chaque année, avec ferveur, à Coât-Chapel en Plougrescant, le sacrifice de nos camarades résistants.

François Boulard, premier organisateur sur le canton de Tréguier, de Louis Le Goff ; Paul Le Goff ; Charles Bonniec ; Roger Bervet, tous les cinq de Plougrescant et de Guy Le Prud'homme de Penvenan, commune où ils furent tous arrêtés par des soldats nazis.

La rue porte aujourd'hui le nom de rue de la Résistance. Dirigés à la commandantur de Plouaret puis à celle de Lanvollon, ils ont été affreusement torturés (comme c'était l'habitude de ces brutes sanguinaires) . Leurs corps n'ont jamais été retrouvés. Aussi ce monument remplace leurs sépultures. Nous avons été particulièrement, nous anciens résistants, sensibles à la participation à cette commémoration, de toutes les organisations patriotiques représentées par leur président ainsi qu'aux 23 fidèles porte-drapeaux et près de deux cents personnes. Après le dépôt de gerbe, la minute de silence et l'allocution de M. le Maire de Plougrescant, notre camarade Jean Boulard, responsable F.T.P.F. de Plougrescant, retraça la vie et le combat de nos six valeureux camarades et de leur groupe. Georges Meudal notre Président Honoraire, par une pathétique prise de parole, a retracé les jours sombres de l'occupation et le sacrifice des résistants et de tous les anciens combattants et appelé le jeunesse à rester vigilante.

SI LEUR VOIX FAIBLIT NOUS PERIRONS, NI HAINE, NI OUBLI, PLUS JAMAIS ÇA.

Armor Réseaux Canalisation
Entreprise Travaux Publics

Canalisations : Adduction d'eau - Assainissement
Génie Civil - G.D.F. - Fonçages horizontaux - Transports

62, rue de Jersey - SAINT-BRIEUC
Tél. 96.78.10.49

NOS CAMARADES DISPARUS

LANVOLLON - PLOUHA

André DUPONT : Né le 28 Février à Ruillé-sur-Loire dans la Sarthe ; apprenti à l'Arsenal de Rennes; s'empare des fusils de chasse et armes individuelles déposées par les Français à l'arrivée des Allemands. Est dénoncé, emprisonné, réussit à faire parvenir un message à un camarade qui les déplace rapidement, si bien que la fouille à son domicile se révèle infructueuse. Après 3 mois de prison, est relâché faute de preuves. Entré à la S.N.C.F., il participe à divers sabotages et rentre au maquis de Le Lude. A la Libération, il rejoint le front de St Nazaire.

Membre fondateur de la section A.N.A.C.R. Lanvollon Plouha. Ses obsèques civiles se sont déroulées à Le Faouët où une nombreuse assistance l'a accompagné.

Au nom de la section, le Président Joseph Drillet a rappelé son passé de Résistant.

PERROS-GUIREC

François LE MEUR : Nous rappelons le décès de notre camarade François à l'age de 69 ans. Nos sincères condoléances aux familles.

LA PAIX
Hôtel - Restaurant - Bar
30, bd Charner - ST-BRIEUC
Tél.: **96 94 04 80**
(Face à la gare S.N.C.F.)
S.A.R.L.
P. LE HESRAN
CARLETTI
RESTAURANT
3 menus et une carte
Ouvert tous les jours
Cuisine traditionnelle
Fruits de mer, Poissons

Pour résister à la crise
Petit & Petit
AGENCE CONSEIL EN COMMUNICATION
9, RUE DU 71e R.I. - B.P. 4611 - 22046 ST-BRIEUC CEDEX 2
TEL. : 96 33 49 99 - FAX : 96 61 47 54

MUTUELLE D'ARMOR CMCM
Le N°1 de la COMPLÉMENTAIRE MALADIE dans le Département
19, rue des Gallois
22017 SAINT-BRIEUC Cedex 1
Tél. 96 01 60 60
la mutuelle confiance !
MUTUALITÉ FRANÇAISE

SPORLUX
HABILLE MIEUX A ST-BRIEUC
4, rue St- Guillaume

OPTIQUE
Jean Pincemin
Centre Commercial PLERIN Tél.: **96 74 45 76**

Cartonnages CG **GOURIO** S.A.
Z.A. POMMERET 22120 YFFINIAC
Tél.: 96 34 32 96 - Télex : 740 939 - Télécopie : 96 34 21 80
FABRICANT DE CAISSES ET ÉTUIS CARTON
ET DE PRODUITS THERMOFORMES

FINISTÈRE

Nos Permanences Départementales : le Mercredi de 10 à 12 heures - Rue Proudhon - BREST

SCAËR : *La tragédie de Kernabat*

Le 50ème Anniversaire de la tragique journée du 15 Juillet 1944 à Kernabat a été célébré en présence d'une foule nombreuse. Les survivants de cette tragédie, les familles des disparus, étaient aux côtés des personnalités. MM. Le Pensec, Député et ancien Ministre ; François Bleuzen ; Gilles Montfort et François Riou, Conseillers Généraux ; Jean Lennon, Jean-René Joncour, Pierre Poupon et Francis Dufour, respectivement Maires d'Elliant, de Coray, de Tourch et de Kernével ; les représentants des associations d'anciens combattants et de résistants.

Les nombreux porte-drapeaux installés autour de la stèle, on a procédé à l'appel aux morts. Puis ce fut l'allocution de Tommy Cartier, Président de l'A.N.A.C.R. de Scaër, qui mit essentiellement l'accent sur l'idéal qui animait ces hommes et ces femmes épris de liberté. "Le nom de ces hommes courageux doit rester à tout jamais dans le coeur des vivants libres grâce à eux..."

Jean Le Borgne retraça l'historique de cette tragique journée du 15 Juillet 44 dans laquelle des femmes ont pris une part importante.

TRÉOUERGAT : *Stèle du souvenir au Maquis de Kergoff*

De nombreuses personnalités ont honoré de leur présence, les cérémonies du 50ème anniversaire du maquis de Kergoff, situé à mi-chemin de Saint-Renan et de Ploudalmezeau, sur la commune de Treouergat. MM. Christian Frémont, Préfet du Finistère, Jean Matteoli, Ancien Ministre, l'Amiral, le Commandant de gendarmerie, des élus Conseillers Généraux, Maires... Des délégations importantes d'associations d'Anciens Combattants, de déportés avec leurs drapeaux, les familles, les adhérents de l'A.N.A.C.R. en nombre autour de leur drapeaux. "Le Télégramme" a longuement rendu compte de cette émouvante cérémonie.

Les maquisards évoquent leurs souvenirs, la mémoire des disparus. Le Curé d'Ouessant, Louis Conq et l'Abbé Irien recteur, ont célébré la messe du souvenir, le long cortège prend alors le chemin du maquis où l'émotion sera vive tout au long de la cérémonie. Ici, dans cette sombre campagne du Nord-Finistère, il y eu 50 blessés, 16 tués, dont 4 soldats soviétiques. Chacun se souvient de Gabriel Bizien, jeune agent de liaison, arrêté, torturé sans avoir parlé. Gloire à ces héros ! N'oublions jamais, transmettons le flambeau de la mémoire à la jeunesse.

GOUESNOU : *Une stèle à la mémoire de 45 combattants américains*

Les anciens combattants, les anciens résistants étaient nombreux avec leurs drapeaux à l'inauguration de la stèle érigée à la mémoire de 45 soldats Américains tombés pour notre liberté.

45 G.I. ont laissé leur vie pendant les journées du 30 Août au 2 Septembre 1944, aux lieux dits Four Neuf et Bourgneuf.

Beaucoup de personnalités : MM. Charles Goasguen, Jean-Yves Le Borgne, Conseiller Général, Kerdilès, Maire de Guipavas; les plus marquantes étaient bien sûr les 70 vétérans de la deuxième U.S. et leurs épouses, dirigés par le Dr John Wackefield. Le Maire M. Jean-Claude Runavot, les a accueillis en leur disant ce que la commune de Gouesnou, reconnaissante était fière et heureuse de recevoir les représentants d'un pays ami qui a aidé la France dans des moments difficiles. M. Georges Glin fit l'historique de la stèle érigée pour matérialiser le sacrifice de ces héros venus des quatre coins de l'Amérique donner leur vie pour la libération de la France et la Liberté. Des médailles de la ville de Gouesnou ont été remises à sept vétérans ayant combattu sur ces lieux.

LE FRONT DE LA LAITA

Les anciens combattants du Front de la Laïta ont désormais leur stèle érigée par la municipalité de Clohars-Carnoët près du nouveau pont Saint-Maurice. Plusieurs centaines d'anciens résistants ont assisté à l'inauguration le 28 Août 1994 en présence de MM. Marcel Raoul, Maire, Louis Le Pensec, ancien Ministre, André Kéryhuel, Maire de Guidel, le Maire de Quimperlé M. Guy Savin.

Notre ami Marcel Raoul, Vice-Président départemental de l'A.N.A.C.R. a rappelé les durs moments vécus par les soldats du maquis en ce lieu précis. Alors que les Américains de l'armée Patton se battent pour reconquérir Avranches, la quatrième DB du Général Wood fonce sur Lorient. Mais dès que le front allemand est crevé, les généraux américains pensent que l'ennemi principal est à l'Est et de ce fait mobilisent leurs forces dans ce but.

Les routes bretonnes sont dégagées par les FTP et FFI regroupés en unité de combat et aussi grâce aux parachutages anglais. Saint-Brieuc, Vannes, Pontivy sont aux mains des FFI.

La poche de Lorient est une redoutable forteresse armée. Depuis le 3 Août, le Général Farmbacher, commandant la vingt-troisième armée allemande, installe son PC à Lorient. Suivant les exigeances d'Hitler, le bastion devait tenir cinquante six jours avec douze mille hommes. Ils étaient en fait vingt six mille grenadiers, sous-mariniers, ouvriers le l'organisation TODT et fantassins de l'Africa Korps de Romel. La poche a tenu trois trimestres, armée de trois cents camions, dont une redoutable batterie située en arrière de Guidel-Plages qui fit de nombreux morts sur le front de la Laïta. "Ces combattants étaient là, bravant leur peur et offrant leur vie.

MM. Louis LOZACH, Président du Finistère, Charles CARNAC, Président du Morbihan, Louis LE PENSEC et le Président des Médaillés de la Résistance.

Il fallait qu'un hommage leur soit rendu, pour les remercier de nous avoir permis de vivre en refusant l'humiliation de la dictature", a souligné Louis Le Pensec. Mme Brunerie a lu un très beau poème en hommage à ceux qui sont morts pour notre liberté.

CARHAIX PLOUGUER PLOUNEVEZEL

HOMMAGE AUX NEUF MARTYRS DE LAMPRAT

Daniel TRELLU et Raymonde GUILLOU près de la stèle

La chapelle de Sainte-Catherine près de Lamprat était trop petite pour contenir la foule qui avait tenu à assister à la messe célébrée en hommage aux neuf martyrs de Lamprat. Par centaines, ils ont emprunté un chemin lourd de souvenirs, le chemin où ce terrible 8 Juin 1944 neuf jeunes résistants furent pendus. Ils avaient vingt ans. Ils venaient d'apprendre deux jours plus tôt que les alliés avaient débarqué. Un vent d'allégresse soufflait sur le pays.

Dans la ferme Mével de Lamprat en Plounévézel, des résistants mangeaient et plaisantaient à table. C'était l'heure de l'insouciance, du repos. Tout à coup, un camion s'arrête dans la cour. Les Allemands pénètrent dans la ferme. Un des jeunes résistants porte un chargeur sur lui. Il prend peur, quitte la cuisine et s'enfuit dans la cour. Une rafale l'arrête dans sa course. C'est le premier drame de Lamprat. Les Allemands mettent le feu à la ferme.

Les résistants seront torturés puis pendus les uns après les autres de Moulin-Meur à Saint-Caradec (22). Leurs corps devront rester exposés durant soixante-douze heures, avec interdiction de les enlever. Un cauchemar pour toute la population qui a vu avec horreur ces jeunes corps accrochés à un balcon, à un poteau...

L'ÉMOTION

Cinquante ans plus tard, la population du Centre-Bretagne se souvient.Ils sont venus en voisins, en amis. Il n'y avait pas assez de chaises dans la petite église de Sainte-Catherine pour contenir les centaines de personnes arrivées de tout le Finistère, des Côtes-d'Armor et du Morbihan.

L'homélie est un message de paix : " Seigneur, fais de nous des ouvriers de paix, fais de nous des bâtisseurs d'amour ". L'émotion se lisait sur tous les visages, ceux de la famille, ceux aussi des collégiens de Beg Avel. Les jeunes, ceux-là mêmes qui ont receuilli au fil des mercredis les témoignages des anciens résistants, participaient à la messe célébrée par le Curé de Carhaix. La voix claire de la jeunesse a résonné sur le granite de la chapelle : "Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers, nus et maigres, tremblants dans ces wagons plombés, qui déchiraient la nuit de leurs ongles battants, ils étaient vingt et cent".

LES LARMES DE LA MÉMOIRE

Drapeaux d'anciens combattants en tête du cortège, fanion "vert d'espoir" porté par un collégien, le défilé s'est mis en marche vers Lamprat. Là, au creux d'un chemin, près des lieux de la tragédie du 8 Juin, cinquante ans plus tard, une stèle en hommage aux neuf martyrs a été inaugurée.

Devant les familles des résistants pendus, devant le survivant Jean Manac'h, devant la foule émue, Etienne Marrec, le Président des anciens combattants, s'est souvenu du drame du 8 Juin mais aussi du 13 Juin à la Carrière bleue. "A la Carrière bleue vivait la famille Le Guern, une famille nombreuse de neuf enfants, cinq garçons et quatre filles. Ce jour là, quatre des enfants sont à la ferme en compagnie de leur cousin. Un convoi allemand surgit, motos et camions camouflés. Le cousin est fusillé sur place. Les quatre frères seront martyrisés puis achevés à Plestan". Daniel Trellu, Lieutenant-Colonel Chevalier pendant la résistance, a dans son allocution rendu hommage aussi "aux humbles qui nous hébergeaient, qui nous donnaient le meilleur morceau à leur table, nous renseignaient, nous réchauffaient de leur accueil spontané, et qui souvent ont payé si cher le prix de leur complicité active. Ceux-là qu'on oublie trop souvent et sans qui rien n'eût été possible".

Hier, devant la stèle, ont coulé les larmes de la mémoire.

Récit de Noëlle COUSINE pour OUEST-FRANCE.

Jean Le Manac'h, le seul rescapé de la tragédie était présent à la cérémonie aux côtés de ses camarades résistants. Merci à Etienne Marrec et au comité de Carhaix de l'A.N.A.C.R.

50ème ANNIVERSAIRE A QUIMPERLÉ

Une plaque à la mémoire des Résistants du Collège

Quimperlé a fêté avec éclat le 50ème anniversaire de sa libération. Dans le cadre des cérémonies du 14 Août, suivies par une foule nombreuse, un hommage particulier a été rendu aux résistants du collège moderne (devenu ensuite Centre Guehenno).

Une plaque apposée sur la façade du bâtiment a été dévoilée en ce jour anniversaire.

Notre ami Raphäel Guillou, ancien élève de l'établissement, résistant de la première heure, a évoqué cette glorieuse page d'histoire :

"C'est à la rentrée d'octobre 1942 qu'un groupe de résistance a été créé au collège moderne par des jeunes des classes préparatoires au brevet supérieur (1re, 2e et 3e années) en contact avec un responsable du mouvement "Front National" Yves Autret par l'intermédiaire de Jean Yezou, tous deux domiciliés à Pont-de-Buis.

Cette émergence n'est pas fortuite puisque dès Octobre 1940, Jean Yezou diffuse et fait lire des journaux clandestins et l'idée est lancée d'une "résistance passive".

Mais le détonateur sera le massacre de Chateaubriand le 22 Octobre 1941, des exemplaires du récit sont imprimés et distribués dans les classes de brevet supérieur. Les contacts et visites se multipliant au collège moderne et on commence à se livrer à la propagande orale et à la distribution de tracts.

LE GROUPE SE STRUCTURE

A l'intérieur on s'organise et le groupe s'étoffe et se structure. Il commence à nouer des liens avec des groupes de résistants, avec le groupe-ville de Quimperlé, avec les secteurs de Concarneau, de Douarnenez, d'Audierne, de Carhaix, de Quimper...

Des actions diverses sont entreprises par le groupe de résistants du collège. Outre la propagande et le recrutement, ils rédigent, distribuent et affichent des tracts en ville. Plusieurs tentatives de récupération d'armes auprès de l'occupant seront réalisées mais très vite elles seront interrompues car trop risquées. En parallèle, un groupe armé d'action directe F.T.P.F. s'est formé avec pour rôle des missions de protection, de récupération et de sabotage (tentative de déraillement d'un train à Mellac, opérations nocturnes...).

LE COLLÈGE CERNÉ

Certains élèves vont même jusqu'à abandonner leurs études et, entre deux missions, viennent se réfugier au collège. Après le 1er Mai 44, environ 10 kilos de tracts sont introduits dans le collège pour faire l'objet d'une distribution massive. Mais, le collège est cerné par les allemands et un surveillant E. Carrot, en voulant quitter le dortoir, essuie une rafale de mitraillettes sans toutefois être blessé. Le surveillant général, M. Morzadec (qui appartenait au réseau Cohors-Asturies de même que l'économe Mlle Queffurus) arrive à calmer les choses avec l'aide du directeur de l'établissement M. Egret.

Dévoilement de la plaque.
De gauche à droite : (anciens élèves) Raphaël GUILLOU, Manu PRIGENT, Robert FALHUN, André LE GRAS, Jean YÉZOU, Guy SAVIN Maire de Quimperlé.
Photo R. Guillou

En fait, il s'avèrera qu'il s'agissait d'une fausse alerte, les allemands étant à la recherche d'un professeur d'éducation physique M. Février, qui finalement leur échappera. Mais, à la fin du mois de Mai 44, les examens étant terminés, le groupe va éclater. Toutefois, chacun avait prévu de créer dans sa commune son groupe ou bien de s'intégrer à ceux qui existaient. De ce fait, d'anciens élèves du collège ont participé aux combats pour la libération dans tout le département ainsi que sur le front de Lorient car intégrés dans les différentes unités; Crozon, Carhaix, Douarnenez, Pont-L'abbé, Quimper...

Certains d'entre eux laisseront d'ailleurs leur vie aux combats ou seront arrêtés ou portés disparus comme Millour, Louis Massé, Grégoire Le Cam tués à Kernabat le 15 Juillet 44 ; Perherin (ancien élève) fusillé à Kerfany;
Raffley (surveillant) tué à Controal à Tréméven ; Peyre (professeur d'éducation physique) fusillé à Kerfany....

KERFANY-LES-PINS

Un millier de personnes devant le mémorial

Soixante drapeaux tricolores des associations patriotiques se détachant sur fond de baie, un millier de personnes venues communier dans une même émotion en hommage à la mémoire des 21 soldats de l'ombre qui, il y a cinquante ans, tombaient sous les balles nazies par un bel été de Juillet dans un site aujourd'hui encore si beau. Kerfany était synonyme de souvenir.

C'est à trois reprises, les 29, 30 et 31 Juillet 1944, que ce paisible coin de côte retentissait du crépitement des rafales de mitrailleuses fauchant, à l'aube de leur vie, 20 jeunes hommes et avec eux un solide septuagénaire, le Général Louis de Torquat.

Leurs noms sont inscrits dans le granit du Mémorial dressé face à la mer. Louis Le Guennec 33 ans, Henri Tanguy 20 ans, Louis Laurent 22 ans, de Moëlan ; Louis Bourhis 23 ans, Pierre Le Roux 22 ans, Lucien Hascoët 19 ans, de Concarneau ; Jean Noach 27 ans et son frère François 26 ans, René Laureau 40 ans, Adolphe Furic 39 ans, René Colin 19 ans (le plus jeune) , Arsène Coadou 34 ans, de Nevez ; Alexis Cadoret 32 ans, Yves Lélias 21 ans, François Le Tallec 21 ans, César Oushoorn 23 ans, Louis Jaffré 22 ans, Pierre Peyre 54 ans, de Quimperlé . A leur côté, était également fusillé un parachutiste britannique non identifié.

L'horreur du drame ne devait être découverte que 15 jours plus tard. Les corps des suppliciés avaient été jetés à la hâte dans des trous qu'ils avaient dû préalablement creuser.

La présence du Préfet du Finistère, Christian Frémont, de Charles Miossec, président du Conseil Général, de Louis Le Pensec, Député, des Maires de Moëlan, Quimperlé, Clohars-Carnoët, Riec sur Belon, Pont-Aven, Le Trévoux et de nombreuses personnalités représentant la Résistance dont Louis Lozac'h, Président de l'A.N.A.C.R. du Finistère, honoraient de leur présence cette cérémonie haute en couleurs. Outre les 60 drapeaux, 25 sapeurs-pompiers en grande tenue et un piquet d'honneur de la Base Aéro Navale de Quimper-Guengat, le Bagad de Lann Bihoué, lui apportait la note de terroir, ce terroir qu'ont si héroïquement représenté les fusillés de Kerfany.

Dans son émouvante homélie durant l'office religieux, le frère Pierre Cariou, un Douarneniste, ancien résistant et déporté lui aussi, saluait la mémoire " d'une jeunesse qui a versé son sang sur la vie sacrée de notre libération". Avant de rappeler, en évoquant le drame du Rwanda où il a vécu : "Le coeur de l'homme recèle les germes des pires dérives meurtrières, mais il est aussi capable du

meilleur. Les enfants de France et d'Allemagne ont su tourner la page sur le même chantier de la Paix et de la Solidarité".

Dans son allocution, Joseph Le Bourhis, Maire de Moëlan, évoquait longuement les circonstances de cette tragédie. "Le souvenir des suppliciés de Kerfany nous rappelle l'importance de la Paix et de la Liberté jamais définitivement acquises et à préserver avec vigilance" déclarait Charles Le Miossec, à l'heure des allocutions, devant les membres des familles des victimes. C'était aussi le sens du message de Louis Lozac'h, Président du Comité Départemental de l'A.N.A.C.R. Louis Le Pensec tirait les leçons d'une telle Commémoration : "pour conjurer les défaillances de la mémoire et regarder l'histoire en face". "La Résistance restera une épopée qui a permis à ses acteurs, non seulement de tutoyer l'histoire, mais de la faire". "Nous avons un devoir de mémoire et ayons la pudeur de minimiser nos propres sacrifices", faisait observer le Préfet Christian Frémont, s'inclinant à son tour devant la mémoire des fusillés de Kerfany et saluant leur famille. "Que d'émotion rassemblée en un lieu que la barbarie humaine transforma par un bel été en un champ de martyrs". Anthony Daniel, de Trémeven, interprétait ensuite à la trompette-solo la Sonnerie aux Morts et la Marseillaise, Loïc Daniel entonnant le Chant des Partisans. La cérémonie s'achevait par un défilé précédé des drapeaux et emmené par le Bagad de Lann-Bihoué.

25 Août 44 Concarneau libéré

Malgré un crachin tenace, aussi bien les Anciens Combattants que le public s'étaient déplacés en masse pour commémorer cet évènement, se souvenir et rendre hommage à la Résistance. Des dizaines de porte-drapeaux, des Anciens Combattants et Anciens Résistants, dont plusieurs membres du Commando Kieffer, se sont retrouvés au Monument aux Morts pour un dépôt de gerbe.

Cérémonie suivie d'un important défilé, emmené par le Corps des Sapeurs-Pompiers de Concarneau, jusqu'à la place de l'Hôtel de Ville où une stèle, à la mémoire des Résistants, a été inaugurée. Deux plaques y sont scellées sur lesquelles on peut lire : "25 Août 1944 Libération de Concarneau", "Au sacrifice des Combattants de la Liberté". Elles ont été dévoilées par Gilbert Le Bris, Maire de Concarneau et Louis Lozac'h, Président Départemental de l'A.N.A.C.R., en présence de nombreuses personnalités dont : le Capitaine de Corvette Guillou

représentant le Préfet Maritime, M. Bot Secrétaire Général de la Préfecture, Louis Le Pensec Député, les Commandants de la "Belle Poule" et de l'"Etoile", les Maires des communes environnantes.

Chacun pensait aux Concarnois tombés, durant la seconde guerre mondiale, pour faits de guerre. M. Gilbert Le Bris, Maire, l'a d'ailleurs rappelé : ils sont 110, tombés sur les champs de bataille, dans le maquis ou assassinés, comme Louis Koceks la veille de la libération, ou Pierre Guéguin fusillé le 22 Octobre 1941, à n'avoir, plus jamais, vu Concarneau libre.

Autre grand moment : la remise des insignes de la Légion d'Honneur à Joseph Madec, membre du fameux Commando Kieffer, par le Commandant Bagot, responsable de l'Association du "1er B.F.M. Commando". Une récompense tardive, mais bien méritée, comme l'ont souligné Louis Lozac'h et Gilbert Le Bris. C'est un vibrant hommage que le Président de l'A.N.A.C.R. et le Maire de Concarneau ont ensuite rendu à la Résistance : "La Résistance a maintenu les valeurs de la République et a donné un sens à la Fraternité", a souligné Louis Lozac'h. "Nous n'avons pas le droit d'oublier celles et ceux qui ont donné leur vie pour nous permettre de vivre Libre dans un pays en Paix".

Même tonalité dans le discours de Gilbert Le Bris qui a rappelé que Concarneau avait subi 1.527 jours d'occupation, avait été totalement évacuée de sa population pendant 10 jours, et que sa libération avait coûté la vie à 110 Concarnois. Le 25 Août 1944, Concarneau balançait juste entre la joie et la tristesse, le recueillement et la réjouissance, "il était difficile d'oublier le prix de cette reconquête". "Il faut sans cesse rappeler la souffrance et la ténacité de ceux qui combattirent dans l'ombre. Ce tragique passé nous impose un devoir de mémoire". Pour conclure, le Maire devait citer Victor Hugo : "Cette date fait partie des flambeaux qu'on allume afin qu'ils éclairent l'histoire de notre ville".

Louis LOZAC'H - Président Départemental A.N.A.C.R.

HALL-EXPO l'Ameublier
interama

MEUBLES - SALONS - LITERIE

REVÊTEMENTS DE SOL ET MURS

TAPIS

CUISINES AMÉNAGÉES

ESPACE COMMERCIAL DE KERGARADEC
BREST - Tél. 98 02 35 64

Chapellerie des Arcades

CHAPEAUX
HOMMES ET FEMMES
CASQUETTES
DÉCORATIONS CIVILES
ET MILITAIRES

48, rue de Siam — 29200 BREST
Tél. 98.44.24.47

Maîtres Traiteurs Brestois

repas d'affaires
congrès - lunchs
banquets
communions

Mariages en salle et en plein air
Buffets campagnards

— Devis gratuit —
KEREBARS - 29820 GUILERS
Tél. 98.07.54.07 - Fax 98.07.59.65

FLOR'Alice

A VOTRE SERVICE
POUR TOUTES VOS COMPOSITIONS
FLORALES ET LIVRAISONS

Halles Saint-Martin *Tél. 98 80 07 55*
29200 BREST *Tél. 98 42 04 41*

FORMULE CROC'AFFAIRE =
PRODUITS ORIGINAUX + PRIX + QUALITÉ

CROC affaires

on défie contre les prix !

OUVERT TOUS LES DIMANCHES
de 14 h à 19 h
Rampe St-Nicolas - MORLAIX
Kergaradec - BREST

7, RUE DE JERUSALEM, LESNEVEN
RAMPE ST-NICOLAS, MORLAIX
17, rue Charles-Berthelot, BREST
ZAC de Kergaradec (face hyper-Leclerc) BREST

TV
ic A 295

TOURISME VERNEY

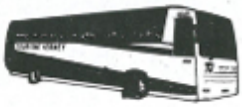
VOTRE AGENCE DE VOYAGE

29
TOURISME VERNEY/C.A.T.
1, rue Comtesse de Carbonnières
B.P.21 - 29265 BREST Cedex
Tél. 98 44 32 19

5, Bd de Kerguelen
B.P. 87 - 29103 QUIMPER Cedex
Tél. 98 95 02 36

22
TOURISME VERNEY/C.A.T.
6, rue du Combat des Trente
B.P. 210 - 22002 ST-BRIEUC Cedex 1
Tél. 99 33 36 60

56
TOURISME VERNEY/C.T.M.
Place de la Gare
B.P. 138 - 56004 VANNES Cedex
Tél. 97 01 22 01



DES SPECIALISTES A VOTRE SERVICE...

Le 8 Août 94, à TREGUNC, cérémonie du souvenir

Le 8 Août, la chaleur n'a pas empêché le public de se déplacer en nombre pour assister aux différentes étapes de la cérémonie organisée en hommage aux héros de la dernière guerre. Plus de 250 personnes se retrouvaient dès 18 heures, sur la place de la Mairie, pour cette commémoration, et plusieurs parcours étaient prévus pour le cortège. Cette émouvante Cérémonie du Souvenir, qui mit à l'honneur les bannières des Associations d'Anciens Combattants, se déroula en présence de nombreuses personnalités : MM. Le Furs, Sous-Préfet de Chateaulin et Préfet délégué, Jean Lozac'h, Maire, accompagné de la majorité des adjoints, le Député Louis Le Pensec, Paulette Lecroc, Conseiller Général et bon nombre de Maires des municipalités voisines. Cette importante Cérémonie du Souvenir débuta par le Chant des Partisans, interprété par un choeur d'une vingtaine de personnes, conduit au rythme lancinant du tambour. Un long cortège, ouvert par les nombreuses bannières s'est ensuite dirigé vers un nouveau lieu de l'histoire de la commune, près du champ dans lequel est tombé sous les balles ennemies le Trégunois Marcel Michelet, âgé alors de 24 ans. C'est donc en hommage à ce Trégunois qu'une stèle commémorative est maintenant dressée ; la

Au Monument aux Morts : MM. LE BRIS Maire, LE CROC, Conseiller Général, LE PENSEC Député, LE GOFF, Maire de Rosporden, LOZAC'H Jean, Maire de Trégunc, M. le Sous-Préfet.

plaque a été dévoilée par Pierre Cariou qui dirigeait alors le groupe dont Marcel Michelet faisait partie. Beaucoup d'émotion dans le dévoilement de cette stèle fleurie par les officiels et dans la minute de silence qui suivit. Pour un hommage aux braves, un retour sur la place de la Mairie, afin de découvrir une stèle adossée aux murs de l'église et dressée en l'honneur de ce 8 Août 1944 qui fut celui où Trégunc retrouva la liberté perdue depuis Juin 1940. Cette stèle commémore l'arrestation de 80 Trégunois arrêtés le 6 Août, enfermés dans l'église en l'attente d'être exécutés le lendemain, mais qui furent libérés le 7 après la violente attaque d'un convoi allemand à Kernouarland, sur la route de Pont-Aven, par les F.F.I. de la 2ème Compagnie du Bataillon de Concarneau. Un second Oradour a-t-il été évité... Dans son allocution, Louis Lozac'h, Président du Comité Départemental de l'Association Nationale des Anciens Combattants de la Résistance, a souligné la tâche difficile assumée par ces combattants courageux. Il espère aussi que les commémorations de la Libération vont contribuer à perpétuer les évènements douloureux de la guerre en donnant, aux jeunes surtout, l'occasion de comprendre combien il est nécessaire de rester vigilants. Le devoir de ne pas oublier a longuement été souligné par Jean Lozac'h, Maire, pour lequel il fallait "dire non à l'oubli" et "ne pas se laisser endormir par le chant des sirènes", qui cherche à gommer le passé au nom du futur. Un hommage au courage repris par le Préfet Délégué, pour qui "il ne fallait jamais dans les temps difficiles se résigner et baisser la tête". C'est pour que cette mémoire ne fasse pas défaut qu'une nouvelle stèle a été dévoilée ce lundi, stèle en hommage de cette journée du 8 Août 1944. La cérémonie se poursuivit ensuite vers les deux monuments dressés au cimetière. Le monument consacré aux pilotes anglais et le monument aux morts qui furent également honorés par des gerbes de fleurs. Le cortège acheva cette longue marche de la mémoire dans la grande salle du "Stérenn" pour un vin d'honneur. Organisée pour l'occasion, une exposition présentait en de nombreuses photographies et documents historiques variés, les grands chapitres de l'histoire de Trégunc/Concarneau : l'occupation, la Résistance, la Libération.

HOMMAGE DES BRETONS DE PARIS

L'Union des Sociétés Bretonnes de l'Ile de France, présidée par Jean Le Lagadec, ancien résistant, a rassemblé 500 Bretons de la région parisienne à Carhaix pour son traditionnel banquet des vacances. Ils ont rendu hommage à la Résistance Bretonne au monument de La Pie. Etaient présents pour l'A.N.A.C.R., Jean Le Jeune, Charles Carnac, Jean Mabic, Corentin André... M. Jeudy, Maire de Carhaix.

TREDUDON : LE COLONEL ROL-TANGUY PRESIDAIT LES CÉRÉMONIES

A droite : Henri ROL-TANGUY, Daniel CRÉOFF, Maire de Berrien - Au centre: trois femmes de la résistance : Cécile ROL-TANGUY, Raymonde GUILLOU (Folgoas), Hélène PLASSARD - A gauche : Étienne MARREC Président ANACR Carhaix (Photo R. Guillou)

Le petit village de Trédudon-Le-Moine a célébré avec ferveur le 50ème anniversaire de la libération, le 9 Juillet 1994. Le Colonel Henri Rol-Tanguy, président national de l'A.N.A.C.R., présidait les cérémonies suivies par une nombreuse assistance. Rol-Tanguy avait été invité par Jean Kerdonanff, président des anciens résistants des Monts d'Arrée. Un nom célèbre de l'histoire de la Résistance et de la Libération que ce chef militaire né à Morlaix le 12 Juin 1908. Le Colonel Henri Rol-Tanguy s'illustra durant la dernière guerre en qualité d'organisateur des F.T.P. dans la région parisienne et comme chef régional F.F.I. de l'Ile de France en 1944. Commandeur de la Légion d'Honneur, il fut l'un des principaux acteurs de la libération de Paris, un Paris libéré par les alliés, la 2e D.B. du Maréchal Leclerc avec le soutien de la résistance. Lors de son passage à Trédudon-Le-Moine, le Colonel Rol-Tanguy a dédicacé son dernier ouvrage qui vient de paraître en librairie "Libération de Paris, les cent documents"; préfacé par Jacques Chaban-Delmas.

NÉCROLOGIE

Notre ami **Robert Cognec**, président des réfractaires et maquisards nous a quitté. Ses obsèques ont été célébrées en présence d'une nombreuse assistance. C'est Jean Moineau qui a prononcé l'éloge funèbre. Combattant du 2ème bataillon F.F.I., Robert a pris une part active à la libération et aux combats de la poche de Lorient.

L'A.N.A.C.R. présente ses sincères condoléances à la famille.

AVIS DE RECHERCHE

Neveu d'un résistant mort en déportation, je cherche des informations sur ce dernier, Charles Priolet, décédé au camp de Mauthausen le 2 Mai 1945. Lieutenant de réserve, blessé lors de la "drôle de guerre", mon oncle était le responsable pour la Bretagne et le Cotentin de l'entreprise de travaux publics Rollister. Après avoir participé à divers groupes ou réseaux, c'est en tant que membre du réseau de renseignement anglais Jade-Fitzroy qu'il fut arrêté le 2 Décembre 1943 à Rennes, au Café de la Paix. Comme en 1943 son travail l'amenait très souvent à Lorient, dans la base sous-marine, il exerça ses activités résistantes très fréquemment dans le Morbihan, entre autres à Porcaro, où un radio de son réseau émit durant plusieurs mois depuis la boulangerie-buvette de M. Mansion. Je remercie par avance toute personne susceptible de me transmettre des informations. Philippe BOUIN : 12, Rue Michelet - 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT. Tel : (1) 49 09 05 40

"SOUTIEN A AMI-ENTENDS-TU"

M. JAUME Luc, Bobigny : 60 F; M. MORET Robert, Lorient : 60 F; M. QUEDET Jean-Claude, Inguiniel : 60 F; Mme LE PALLEC A.-Marie, St-Jean Brévelay : 20 F; Mme DENOIX Aline, Velle-Le-Châtel : 20 F; M. BOERD Benoit, Neuilly-Sur-Marne : 60 F; M. CONAN Arnaud, Carqueiranne : 100 F; Mme HELLEQUIN Mélanie, Plouézec : 20 F; M. VOLLET Robert, Paris : 100 F; Mme AUBOIROUX Hélène, Draveil : 40 F; M. ÉVANNO Raymond, Le Perreux : 60 F; Collecte St-Tugdual : 225 F; M. LEMOINE Pierre, St-Nazaire : 250 F; Mme PILLANT Céline, Lorient : 60 F.

Directeur de la publication :
Étienne CARDIET

Rédaction - Maquettes - Photos :
Jean MABIC

Gestion - Comptabilité - Publicité :
André TANGUY

Dépôt légal 1e Trimestre 1978
Périodique inscrit à la
CPPAP sous le n° 773 D 73 AC
Imprimerie L. GAUTIER - LANESTER

Centre de Protection du Feu

Matériel de Sécurité Incendie
Vérification et entretien toutes marques
Vente extincteurs portables 1 à 9 Kg
Détecteurs de fumée
B.S.D. (Aérosol d'auto défense)

Avantages aux membres de l'A.N.A.C.R.

C.P.F. Agence de l'Ouest
113 Z.I. Kersalé
29900 CONCARNEAU
Tél. 98.97.31.41

Représenté par
M. BROHAN Yannick
7, rue des Chênes
56850 CAUDAN
Tél. 97.05.74.08

Sogicop immobilier **S.A.**

FNAIM **DES SPÉCIALISTES A VOTRE SERVICE**

VENTE • LOCATION • GESTION

13 & 15, rue Auguste Nayel - LORIENT

Tél. 97 21 26 75

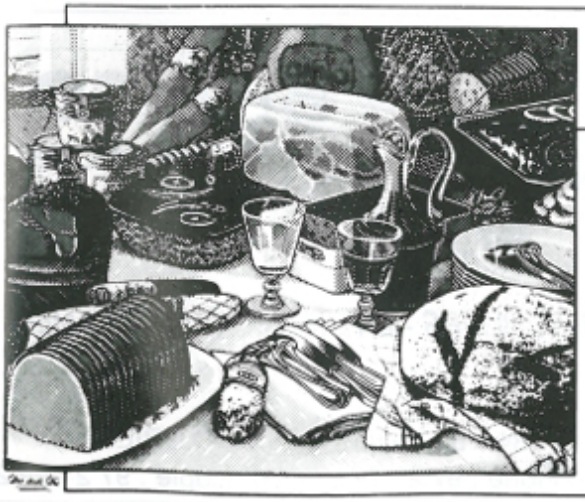
SOLORPEC

ISOLATION THERMIQUE

PEINTURE BATIMENTS
MARINE ET INDUSTRIES
ÉTANCHÉITÉ DE FAÇADES

10, boulevard J.-P. Calloch - 56100 LORIENT

☎ **97 37 23 45**



ONNO Bretagne

Siège Social, Services Commerciaux :
BP 52. Route de Lorient,
56302 Pontivy cedex
Tél. 97 25 06 30.
Télex : Onno Ptivy 730 959 +

ONNO bretagne

Usines : Pontivy (Morbihan). Saint-Méen-le-Grand (Ille-et-Vilaine).

Les Plus Belles Fleurs
INTERFLORA

G. POIDEVINEAU

12, place Alsace-Lorraine
LORIENT

S.A.R.L. Succ.
☎ 97.21.05.56

B.P.40 - Z.I. La Rochette - 56120 JOSSELIN
Tél. 97 22 30 30 - Fax 97 75 68 27
BOUCICAUD TOUTES BOISSONS
GÉNÉRALE DES BOISSONS FRANCE

OPTIQUE PROST · DREUMONT

8, rue de Turenne
(le long de l'Eglise Saint-Louis)
LORIENT
☎ 97 21 07 79
Lentilles de contact

COCHOUI de COAT-ECUFF

Porcelet farci prêt à mettre sur le feu

Pour vos repas de famille, baptêmes, communions, mariages, d'entreprises, ou de copains.

FARCI A VOTRE GOUT

Prêtons gratuitement une broche

Venez découvrir notre charcuterie à l'ancienne

SUR LES MARCHÉS
de Moëlan , Lorient (Merville-Extérieur)
Hennebont, Quimperlé, Ploemeur

Téléphoner à Arzano
98 71 70 97

"AUX ARMÉES RÉUNIES"

ERA distribution

Articles pour militaires
Médailles - Décorations
ARMURERIE

(Expéditions)

Vêtements de chasse et de pêche
Coutellerie
Cadeaux

Remises au adhérents de L'A.N.A.C.R.

13, Rue Fénelon LORIENT
Tél. : 97.21.10.19

DUCLOS FRÈRES s.a.r.l.

Fabrique d'escaliers bois
MENUISERIE
Z.A. de Berné
56240 PLOUAY
Tél. 97 34 20 06

Sur le Blavet, dans un site touristique de Bretagne

HOTEL DE LA VALLÉE
CAFÉ - RESTAURANT - BAR
CONFORT TERRASSE

Bernard QUILLERE

56 SAINT-NICOLAS-DES-EAUX Tél. 97.51.81.04

NOUS
PARTICIPONS A L'ANIMATION
ET AU DÉVELOPPEMENT
DU MORBIHAN

CRÉDIT AGRICOLE DU MORBIHAN

Le bon sens en action

à LANESTER

Avenue François Billoux - œ 97.76.11.05

gan ASSURANCES
L'ÉNERGIE DE TOUS LES PROJETS

BRISSON
ASSURANCES
TOUTES BRANCHES

PARTICULIERS - ENTREPRISES - PLACEMENTS

34, rue Lazare Carnot - LORIENT
Téléphone : 97 21 07 71 - Télécopie : 97 21 99 21

Imp. L. Gautier - Lanester - ☎ 97 76 16 20